Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:28 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 39 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820; •* ***Montréal*** *(514) 321-6434; •* ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* ***5- 12 octobre 2022***

PÉNURIE DE CARBURANT : LES POMPES TOUJOURS À SEC

Les camions citerne encore tenus à distance

Aucune livraison depuis le 12 septembre...

Par Léo Joseph

Il semble que, comme l'avait signalé *Haïti-Observateur*, la crise de carburant soit appelée à perdurer, parce que les autorités gouvernementales s'acharnent à mentir aux consommateurs haïtiens. Comment expliquer que des centaines de milliers de gallons de produits pétroliers soient gardés dans les réserves du Terminal Varreux, tandis que les pompes restent à sec et la clientèle n'ont pas accès au précieux liquide ? N'est-il pas incompréhensible qu'une telle situation existe, sans que le gouvernement ne mobilise ses ressources, en matière de sécurité, pour changer la donne ?

En effet, depuis le début du mois de septembre, s'est arrêtée l'opération de distribution d'essence, dans les pompes, en raison de l'interdiction imposée par le chef du gang « *G-9 en famille et alliés* » dirigé par Jimmy Chérizier, alias Barbecue. Bientôt quatre semaine déjà, il avait fait fouiller des tranchées et placé des branches d'arbre et autres obstacles à la barrière d'entrée rendant l'accès impossible aux camions citernes, dont la ligne, normalement, s'étire sur au moins un kilomètre.

Selon toute vraisemblance la livraison de la gazoline s'est faite par voie détournée à des destinations autres que les pompes à essence. Celle-ci est distribuée au compte-goutte, peut-on dire, au clients privilégiés, qui se voient forcés de payer les prix forts imposés par les distributeurs clandestins.

Manif anti-Ariel Henry, à Port-au-Prince, le 25 août dernier.

Produits stratégiques dont la fiabilité de la distribution devrait être assurée par le gouvernement, l'essence n'a plus cours normalement, en Haïti, une situation qui affecte toutes les activités, mais dont en pâtissent particulièrement le commerce et les usines. Non seulement le trafic se trouve paralysé, en raison des chauffeurs de véhicules scrutant les

Suite en page 2

LE CHOLERA ATTERRIT DE NOUVEAU EN HAÏTI

Au moins 8 morts constatés

Plus de 60 cas d'infections répertoriés...

Dr Lauré Adrien, directeur général de la MSPP.

Dr Jean William Pape

Par Léo Joseph

On s'imaginait que le choléra, qui a tué plus de 10 000 personnes, en Haïti, il y a plus d'une décennie, avait quitté définitivement le territoire haïtien. Mais les autorités sanitaires viennent d'annoncer que ce virus mortel frappe encore à nos portes. Il semble que la maladie ait fait son apparition dans les quartiers à risques, à la capitale haïtienne. Mais au moins 8 victimes auraient déjà perdu leur vie, et pas moins de 60

Suite en page 13

À LA TRIBUNE DE L'OEA POUR REMPLACER ARIEL HENRY

Le ministre Jean Victor Généus soulève un tollé à Port-au-Prince

La majorité du patronat scandalisée...

Wilhelm Lemcke

Jean Philippe Boisson.

Par Léo Joseph

Après avoir fait le déplacement, à Miami, il y a trois semaines, afin, dit-il dans un tweet, d'entreprendre des discussions avec des hommes d'affaires, qui voulaient investir en Haïti, laissant, derrière lui, des manifestations à tout casser, Ariel Henry a jugé plus prudent de rester à Port-au-Prince, plutôt que de prononcer le discours annuel du chef d'État ou de gouvernement, cette année. À la

Suite en page 4

HAPPENINGS!

The Haiti crisis gets world Attention

Congressman Gregory Meeks

By Raymond A. Joseph

The Haiti crisis has been discussed now in several fora, but as of writing no solution seems in sight for a situation that defies understanding.

The 77th General Assembly of the United Nations, in New York, last month, provided the world a platform to hear first-hand the plight of the citizens of a nation under the control of arm-

Continued on page 7

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:28 AM Page 2

PÉNURIE DE CARBURANT : LES POMPES TOUJOURS À SEC

Les camions citerne encore tenus à distance

Aucune livraison depuis le 12 septembre...

Suite de la page 1

différents quartiers et coins de rues, à la recherche de carburant, mais aussi pour surmonter les embouteillages provoqués par de telles activités. Mais ce sont surtout les hôpitaux et les centre de distribution de l'aide humanitaire qui en souffrent.

Les hôpitaux diminuent les services

La majorité des centres hospitaliers de la région métropolitaine de Port-au-Prince ont publié des avis prévoyant l'arrêt de certains services, faute de carburant pour faire fonctionner les appareils. Au cours du week-end dernier, à la capitale, aussi bien qu'en province, les hôpitaux avaient annoncé la fermeture provisoire, notamment, des centre d'urgence et des maternités, car ayant épuisé leurs stocks de carburant ou presque. Il en est de même pour les usines de traitement d'eau, aggravant ainsi l'urgence de la pénurie de ce produit, précédemment introuvable, par le fait de la rareté de gazoline. Une situation qui ne permet pas aux familles de faire le déplacement aux supermarchés, afin de s'en approvisionner. Pour toutes ces raisons, d'aucuns souhaitent qu'un couloir humanitaire soit aménagé, afin de faciliter l'accès à l'eau.

Un SOS du Terminal Varreux

Près d'un mois depuis que le dernier camion-citerne a démarré du Terminal Varreux, laissant prévoir une crise humanitaire, déjà en cours, occasionnée par l'absence de carburant sur le marché national, de manière régulière, alors que la marchandise dort dans les réservoirs, les responsables de ce centre d'approvisionnement ont lancé un SOS.

Sixième semaine de manifestation anti-Henry sur la Route de Delmas, à Port-au-Prince.

Ce cri d'alarme est provoqué par une odeur nauséabonde qui se dégage un peu partout, à la capitale, en raison, croit-on, de raisons diverses. Il semble que cela serait dû aux différentes morgues, dont les systèmes de réfrigération seraient en défaillance, ou bien des ordures ménagères en décomposition, partout, à la capitale.

Sur ces entre-faits, l'administration du plus grand centre de stockage de produits pétroliers a lancé un cri d'alarme, auprès des autorités, afin de permettre l'approvisionnement en carburant des hôpitaux, des centres de traitement d'eau, ainsi que des télécoms, en particulier, et des réseaux de communications en général.

Plusieurs organisation et entreprises ont également annoncé l'arrêt de leurs services. On apprend que le Centre ambulancier, à la capitale, qui avait réduit drastiquement ses services, la semaine écoulée, a annoncé l'arrêt dotal de celui-ci, son stock de carburant étant totalement à sec. Cela est arrivé à un moment où l'approvisionnement est tout à fait impossible.

La crise d'eau dont a mise en garde a été lancée, la semaine dernière, risque de s'aggraver, au niveau de la production. Dans cette perspective, la compagne de traitement de ce liquide, la Caribbean Bottling Company (CBC), communément appelée « *Culligan* », une victime de la crise d'essence, a annoncé l'arrêt de ses usines, faute de carburant pour les tourner. Ce qui laisser prévoir, presque immédiatement, une pénurie d'eau, à la capitale.

À qui a été lancé le SOS de Varreux ?

Traditionnellement, en cas d'urgence, le cri d'alarme est lancé à l'adresse des autorités du pays. De nos jours, sous l'empire du régime PHTKiste, dirigé par Ariel Henry, l'autorité se trouvant entre les mains des gangs, il semble qu'un tel cri d'alarme soit dirigé vers Barbecue, le puissant chef de gang du bas de Delmas, au centre-ville de Port-au-Prince. Jimmy Chérizier, ainsi que les autres chefs de gang de la capitale, détiennent le monopole de la force et imposent leurs lois à ceux qui dirigent Haïti. En ce qui concerne l'autorité régalienne, les malfrats ont damé le pion aux pilotes de l'État. La force a changé de camp.

Rien n'autorise à croire que Jimmy Chérizier prêtera oreille à cet urgent appel. Puisqu'il n'a aucune responsabilité en ce sens. Surtout que le rôle qu'il assume, dans cet imbroglio sécuritaire, reste imprécis. On voit tout simplement que le Dr Henry et ses proches collaborateurs se dérobent à leurs responsabilités, abandonnant les populations à elles-mêmes, sans afficher aucune intention de se montrer à la hauteur de la tâche.

Autres conséquences de la pénurie d'essence, jointe à l'insécurité, s'expliquent par la carence de produits alimentaires, qui ne peuvent aboutir aux marchés de la capitale. Les denrées provenant du Grand Sud arrivent difficilement par la Route nationale numéro 2, à cause des bandits, installés au sud de la capitale, qui contrôlent ce tronçon de cette voie publique, obligeant les transporteurs à verser une rançon pour pouvoir traverser sans encombre jusqu'au centre-ville de Port-au-Prince, à Pétion-Ville ou à d'autres points.

Ceux qui viennent du Grand Nord et de l'Artibonite, empruntant la Nationale numéro 1 n'ont pas la partie belle, étant à la merci des caïds, passés pour maître de cette route, au niveau de Bon Repos et de Canaan. Les passagers venant du Grand Nord se plaignent de la présence des malfrats sur cette route. Ils se livrent au détournement de camions chargés de marchandises, quand ils ne rançonnent pas les passagers ou ne les kidnappent pas. Les nombreux appels de ces commerçants, demandant aux autorités policières de neutraliser ces gangs, sont restés jusqu'ici lettre morte.

Des hommes et femmes d'affaires se plaignent que, trop souvent, les bandits armés, qui investissent cette région, dépouillant les commerçants et les passagers de leurs argent et marchandises.

Il faut signaler aussi qu'une situation de crise humanitaire existe, à Saint-Marc, dans l'Artibonite, où, fait-on savoir, se profile à l'horizon une pénurie de provisions alimentaires. Cette condition est attribuée aux pillages de magasins, qui ont été perpétrés, au cours des dernières manifestations.

La mobilisation anti-Ariel Henry persiste

Près d'un mois, depuis qu'a été lancée la mobilisation anti-Ariel Henry, les protestataires ne sont toujours pas rentrés chez eux. Précédemment, ils scandaient des slogans dénonçant la vie chère, l'inflation galopante et l'insécurité généralisée, depuis deux semaines, ils ont changé leurs revendications pour ajouter le départ immédiat, et sans conditions, d'Ariel Henry.

Depuis l'annonce, par ce dernier, de l'augmentation des prix de la gazoline, à la pompe, suivie d'une hausse imposée de plus de 100 %, les manifestants demandent le départ, sans appel, du Premier ministre de facto.

Les dernières manifestations convoquées par les syndicats des transporteurs et des enseignants, pour les lundi, mardi et mercredi, ont été largement observées. À Port-au-Prince (la capitale), au Cap-Haïtien (Nord), aux Cayes et Jérémie (Grand Sud), à Jacmel (Sud-est), à Miragoâne (Nippes), Petit-Goâve et Léogâne (Ouest), ainsi qu'à Port-de-Paix (Nord-ouest), Nord-est (Mirebalais) et Hinche (Plateau-Central), la mobilisation était présente.

La Police national n'a pas lésé sur les moyens de contrôler les foules. Selon les témoignages venus de sources diverses, au moins six personnes ont été tuées, par des policiers, et pas moins douzaine de blessés ont été répertoriés, durant les deux jours (lundi et mardi). Les milieux opposés au régime en place, qui se sont félicité du « *succès* » de ces derniers jours de manifestation, se déclarent optimistes que la foule sera au rendez-vous, pour le troisième jour.

L.J.

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:28 AM Page 3

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

L'ACTUALITÉ EN VRAC

La Russie en perte de vitesse en Ukraine

La semaine dernière, il était question pour la Russie d'annexer par vote, à main armée, certaines régions de l'Ukraine. En effet, vendredi dernier, 30 septembre, le président russe, Vladimir Poutine, a annoncé qu'il avait réussi son pari et que, dorénavant, les citoyens des régions suivantes auraient la nationalité russe. Il s'agit de Luhansk et Donetsk, à l'est dans la région de Donbas; ainsi que Kherson et Zaporizhzhia. À noter que Kherson, bordant la Mer Noire, est un chantier naval.

Deux jours après l'annonce de M. Poutine, les forces ukrainiennes ont eu le dessus, chassant les soldats russes des régions dites annexées. Ce qui crée une nouvelle situation, savoir, quelle sera la réaction russe à cette défaite ? M. Poutine continuera-t-il avec la mobilisation de 300 000 soldats qu'il est en train de recruter, avec beaucoup d'ennui. Passera-t-il de la parole aux actes, c'est-à-dire le recours à l'arme nucléaire contre l'Ukraine ?

Voilà à quel point s'est dégénérée l'action militaire éclair de 48 heures qu'avait lancée Vladimir Poutine, au mois de février 2022. Huit mois, plus tard, ses troupes sont en fuite devant un ennemi qui ne conçoit pas la perte d'un seul pouce de son territoire. Sans doute, le leader russe aura à repenser son plan de reconstitution de l'Union soviétique en annexant les pays limitrophes.

Aux États-Unis, le procès des « *Oath Keepers* » fera histoire

C'est le lundi 3 octobre qu'a débuté, à Washington, le procès de ce groupe qui aurait été le principal organisateur de l'émeute du 6 janvier 2021, dont l'objectif consistait à empêcher que le vainqueur des élections de novembre 2020 soit déclaré officiellement président par les deux Chambres du Congrès réunies.

Stewart Rhodes, fondateur du groupe extrémiste *Oath Keepers,(les Tenants du serment patriotique)*, en compagnie de quatre de ses associés ont été au tribunal pour entendre les avocats décrire l'acte d'accusation contre lui et ses frères d'armes. Il s'agit de sédition, une rébellion organisée contre la nation, disons un coup d'État, une offense qui encoure une peine de 20 ans de réclusion, s'il est trouvé coupable.

Oath Keepers, devenu une

Jair Bolsonario

milice civile des mieux organisées, a été fondée, en 2009, par Rhodes, qui a étudié à faculté de droit de l'université Yale et qui, ensuite, s'était enrôlé dans l'Armée américaine comme parachutiste.

Suite à un accident, il a écourté sa carrière militaire, mais il s'est taillé une réputation d'organisateur extraordinaire. Il était

Luis Inácio Lula

attiré par le candidat à la présidence Donald Trump auquel il s'est dédié corps et âme. Ainsi, quand son président a été vaincu, aux élections de novembre 2020, il avait décidé que ce coup ne passera pas. Il était en tête d'un groupe d'émeutiers lors de la journée sanglante du 6 janvier 2021 à Washington visant à faire échouer la déclaration officielle de la présidence de Joseph Biden.

Existe-t-il une connexion entre Oath Keepers et Donald Trump ?

Selon les pronostics, les débats seront houleux et le procès durera longtemps. Ainsi, le verdict n'est pas pour demain. Mais, une surprise dans cette affaire ! On se rappellera qu'avant l'attaque du Congrès, le 6 janvier 2021, les insurgés avaient été chauffés à blanc par le président Trump qui les avait envoyés au Capitole, insinuant qu'il les rejoindrait. L'on sait qu'il y a eu un brouhaha entre le président et les membres du Service secret. Ces derniers se sont opposés à ce qu'il joigne ces gens, dont certains étaient armés.

Une fois de retour à la Maison-Blanche, le président aurait eu des conversations téléphoniques avec des gens qu'on prétend

Ariel Henry s'accroche désespérément au pouvoir. Mais....

avoir fait partie de la foule devant le Congrès. Parmi les documents subtilisés par l'ex-chef d'État de la Maison-Blanche, il avait enlevé toute la conversation du 6 janvier. Pourquoi ? Découvrirait-on un contact téléphonique avec quelqu'un comme Stewart Rhodes ? Qui sait ?

Hier après-midi, les chaînes de télévision annonçaient que Donald Trump a demandé à la Cour suprême d'annuler la décision d'une Cour d'appel ayant autorisé le Département de la Justice d'avoir accès aux « *documents classifiés* » que les agents du FBI avaient enlevés de la résidence de l'ex-chef d'État à Mar-a-Lago, le 8 août dernier.

Bien que trois des neuf membres de la Cour suprême aient été nommés par le président Trump, ils doivent leur allégeance à la patrie. D'ailleurs, plus d'une fois, ces derniers mois, ces juges ont tranché contre M. Trump, surtout dans le dossier des élections.

Entre-temps, le Comité 6 janvier reprendra la 9e session, jeudi prochain, 13 octobre, pour conclure les débats qui ont été ajournés la semaine dernière, à

Fritz Alphonse Jean, une très longue attente.

cause de l'ouragan Ian.

Jamais on ne croirait que ce pays, qui se considère le phare de la démocratie, aurait fait face à une violence pareille à celle déclenchée le 6 janvier de l'année dernière, contre l'immeuble du Congrès (Parlement), au cœur de Washington. Mais, il faut aussi

Vladimir Putin, un objectif de plus en plus insaisissable.

reconnaître que la loi prime dans cet État, et que nul n'est au-dessus de la loi.

L'ACTUALITÉ EN BREF

***Au Brésil, un second tour des présidentielles le 30 octobre**

Aux élections de dimanche dernier, au Brésil, aucun des deux candidats à la présidence n'a pu recueillir 50 % du suffrage. Après un comptage de 99,9 % du scrutin, il ressort que l'ancien président Luis Inácio Lula a reçu 48,4 % du suffrage, tandis que l'actuel président, Jair Bolsonaro, en a obtenu 43,2 %. Il faudra attendre le 30 octobre, lors du second tour, pour savoir si le candidat préféré de la gauche brésilienne, Lula, reviendra au pouvoir, après avoir été emprisonné et libéré par la Cour suprême.

***Des funérailles émouvantes aux Bahamas**

C'est samedi, 1er octobre, qu'ont été célébrées les funérailles de neuf Haïtiennes, qui avaient péri en haute mer, au large des Bahamas, le 24 juillet dernier.

En effet, c'était émouvant de voir les neuf cercueils blancs, le neuvième surmonté d'une rose, car ce cercueil-là renfermait la mère et son enfant mort. Elle était enceinte lors du naufrage. L'enfant, enveloppé, était à côté d'elle pour leur dernier voyage.

C'était l'occasion de méditer sur la situation du pays qui cause le départ risqué de tant de nos congénères qui, en désespoir, tentent une dernière chance en vue d'un mieux-être. Le prêtre, Junior Calixte, du diocèse local, prononça la prière pour les âmes qui ont fait le trajet éternel, avant de bénir les bières.

L'ambassadeur Harold Joseph qui, récemment a repris charge, comme Chargé d'Affaires, à l'ambassade d'Haïti aux Bahamas, était présent avec quelques membres du personnel. « *Ces funérailles de nos compatriotes, de nos neuf sœurs, nous attristent et nous endeuillent. Elles étaient à la recherche d'une vie meilleure, non seulement pour elles, mais pour leurs enfants et leurs familles. Elles ont perdu leur vie* ».

Message, qui porte à réfléchir, surtout à ceux qui rendent la vie impossible au pays !

Pas de gouvernement de transition avec Ariel Henry

Tout devait se régler aujourd'hui, mercredi 5 octobre. Le nouveau gouvernement, avec un Conseil présidentiel que présiderait Fritz Alphonse Jean, ex-gouverneur de la Banque centrale, aurait pris l'investiture comme président de la République et Ariel Henry comme Premier ministre en tant gouvernement intérimaire.

Selon des informations disponibles, le Nonce Apostolique aurait été de la partie. D'autres prétendent que c'est Helen Ruth Meagher La Lime, du Bureau Intégré des Nations Unies (BINUH), qui tire les ficelles.

En fin d'après-midi d'hier, l'ex-gouverneur de la Banque centrale, membre du groupe Montana, déjà désigné président du gouvernement de transition, pour une période de deux ans, par cette plateforme, a dénoncé le « *complot* » contre le peuple, savoir, faire de lui le sauveur d'Ariel Henry.

Ainsi, il n'y aura aucun nouveau gouvernement de transition à annoncer aujourd'hui, à moins que le Dr Henry, au cours de la soirée du mardi, puisse sortir un miracle de son chapeau.

Pierre Quiroule II
5 octobre 2022
raljo31@yahoo.com

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:28 AM Page 4

À LA TRIBUNE DE L'OEA POUR REMPLACER ARIEL HENRY

Le ministre Jean Victor Généus soulève un tollé à Port-au-Prince

La majorité du patronat scandalisée...

Suite de la page 1

Ptribune de l'organisme mondial, dont les représentants, semblait-il, voulaient attendre que les manifestants s'étaient calmés, Jean Victor Généus, sans doute d'ordre de son patron, a voulu s'ingénier à ne pas désappointer l'assemblée. Au risque même de prononcer des mensonges.

Au moment même où M. Généus débitait ses balivernes, devant l'Assemblée générale, des assistants se sentaient déjà outragés, car ayant été mis au parfum par rapport aux pillages de magasins, de dépôts de provisions alimentaires appartenant à des organismes humanitaires des Nations Unies et d'autres institutions du même genre. Alors que, de l'autres côté, à la capitale et dans les villes de province, les scènes de pillage étaient accompagnées de cris appelant à la démission immédiate du Premier ministre de facto et tout son gouvernement.

Ces événements macabres, qui avaient déterminé des ambassades, y compris l'ONU, à ordonner le retrait de leurs personnels non essentiels, qui ont été dirigés vers la République dominicaine faisaient aussi la une dans les média locaux et internationaux. N'empêche que le chancelier haïtien, arborant un air sérieux de peindre une situation toute autre de qu'était la situation.

Voici, en effet, parmi tant d'autres choses, les propos qui ont provoqué le scandale : « *Je suis en mesure d'annoncer qu'à l'exception de quelques cas isolés, la situation est globalement sous contrôle et le calme est revenu dans plusieurs parties du pays* ». Le chapelet de stupidités qu'a accouchée Ariel Henry et son équipe n'a cessé de soulever le mécontentement des citoyens de tous horizons. La lettre qui suit, adressée au Premier ministre de facto par, la Chambre de commerce et d'industrie canado-haïtienne (CCICH) met en évidence l'humeur du pays, une attitude que les dirigeants feignent ne pas comprendre. Voici, pour l'édification des lecteurs, la réponse au discours prononcé aux Nations Unies par le chancelier Jean Victor Généus.

Selon toute vraisemblance, les dirigeants de ces organisations signataires de cette lettre, prennent la situation sociopolitique et économique du pays pour ce qu'elle est : extrêmement grave. C'est rarement que tous les hommes et femmes d'affaires et d'industriels d'Haïti s'expriment à travers un seul et même document. En ce sens, ils parlent au nom de toute la nation. Car c'est quasiment tout le pays qui s'est mobilisé pour dire holà à Ariel Henry.

Dr Ariel Henry Premier ministre
En ses bureaux

Port-au-Prince, le 27 septembre 2022

Monsieur Le Premier ministre,

Les associations patronales signataires de la présente ont été sidérées en prenant connaissance du message officiel porté par le ministre des Affaires Étrangères Haïtien, Mr. Généus, devant le Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies, ce lundi 26 septembre 2022.

Le ministre des Affaires Étrangères a dit hier – nous citons « Je suis en mesure d'annoncer qu'a l'exception de quelques cas isolés, la situation est globalement sous contrôle et le calme est revenu dans plusieurs parties du pays» - fin de citation.

Les conseils d'administration de l'ADIH (Association des Industries d'Haïti), la AmCham (Chambre Américaine de Commerce en Haïti), l'ATH (Association Touristique d'Haïti), la CCIH (Chambre de Commerce et d'Industrie d'Haïti), et la CCIHC

Laurent Saint-Syr

(Chambre de Commerce et d'Industrie Haitiano-Canadienne) ont donc été profondément surpris par ces propos irresponsables tenus par le Ministre Généus de-

Raina Forbin

vant le conseil de sécurité de l'ONU, car ils ne reflètent en aucun cas la réalité de la situation actuelle dans le pays.

En effet, les associations patronales signataires supposent que le Premier Ministre est bien informé des troubles socio-politiques qui règnent à travers le pays depuis le lundi 12 septembre dernier. Ces troubles ont systématiquement paralysé tous les secteurs d'activités sur l'ensemble du territoire, causant la fermeture des entreprises, des écoles, et même des bureaux étatiques. Les scènes de pillages et d'incendies de stations d'essences, d'entreprises privées, de résidences privées, de sites d'organisations internationales, et même d'institutions de l'État, le blocage d'un grand nombre de rues par des « barricades » empêchant toute circulation de biens et de personnes, le blocage effectif par les chefs de gang des terminaux à essence pour empêcher la libre distribution de ces produits stratégiques, les mouvements violents de groupes de la population pour maintenir ce climat, et les mouvements de manifestations populaires sont des faits qui décrivent la réalité de la vie Haïtienne actuelle.

Il est un fait que la PNH, malgré ses moyens limités, a tenté par des actions ponctuelles de rétablir l'ordre, cependant il est également un fait qu'en aucun cas, nous ne pouvons parler aujourd'hui d'une « situation sous contrôle » lorsque les activités demeurent paralysées, lorsque le pays est en grève, lorsqu'il est impossible de s'approvisionner en carburant sur toute l'étendue du territoire, lorsque plusieurs hôpitaux ferment leurs portes, lorsque des kidnappings et viols sont des faits courants, lorsque l'accès aux départements du Grand Sud et du Grand Nord est impossible, lorsque des milliers d'Haïtiens demeurent déplacés de leurs résidences par les gangs armés, lorsque les haïtiens survivent dans la peur.

Nous ne pouvons qu'imaginer que le ministre des Affaires Étrangères, étant peut-être étranger aux affaires locales, a dû être mal informé en affirmant au Conseil de Sécurité de l'ONU que « la situation est sous contrôle».

Cependant, vu les conséquences d'une telle déclaration, les associations patronales estiment qu'il est du devoir du Gouvernement de remédier rapidement à cet impair diplomatique, en offrant un nouveau message officiel véridique au conseil de sécurité de l'ONU, pour l'informer de la réalité sur le territoire.

Nous espérons, Monsieur le Premier Ministre, que vous comprendrez le bien fondé de notre démarche, et saurez prendre les actions appropriées pour rétablir la vérité, la crédibilité et l'image du Gouvernement Haïtien.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, nos salutations patriotiques.

Cc : Secrétariat Général de l'Organisation des Nations Unis (ONU)

Laurent Saint-Cyr, Président
Chambre de Commerce et de l'Industrie d'Haïti (CCIH)

Wilhelm Lemke, Président
Association des Industries d'Haïti (ADIH)

Jean-Philippe Boisson, Président
Chambre Américaine de Commerce en Haïti (AmCham Haiti)

Raina Forbin, Président
Association Touristique d'Haïti (ATH)

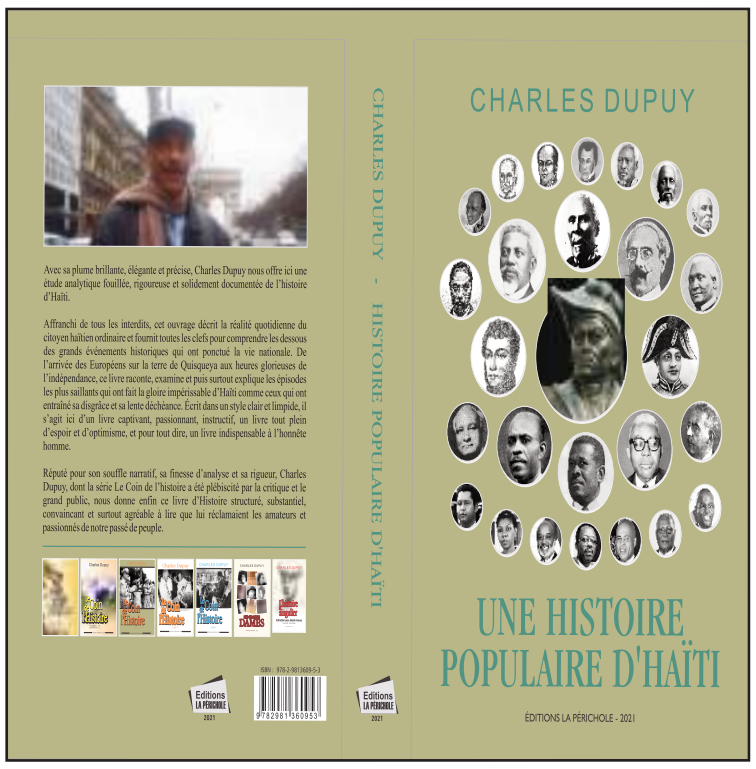
Michelle Mourra, Président
Chambre de Commerce et d'Industrie Canado-Haïtienne (CCICH).

Ariel Henry et son équipe écartent d'emblée la réalité

Comme on dit souvent en créole, Ariel Henry (ainsi que ses proches collaborateurs) « *gen youn sen pouse dèyè yo* », ils portent en eux une sorte de malédiction, qui les empêche de prendre conscience de leur réjection par le peuple. Dans n'importe quel pays au monde, le secteur des affaires est généralement le dernier à montrer au créneau contre les dirigeants, alors que la population foule le macadam. Quand ceux-là interviennent, ils invitent les responsables à rectifier le tir, afin d'éviter « *le pire* ». Voilà ce que le pouvoir opte pour ignorer.

On serait porté à croire que le Dr Henry pense qu'il gagne davantage à ignorer les revendications des populations haïtiennes, parce que le Blanc lui donne des « *garanties* » que son pouvoir perdurera. Il doit se rappeler que la dynastie, plus que trentenaire, des Duvalier, avait fini par prendre fin. Même Jean-Bertrand Aristide, déclaré « *démocratiquement élu* », bien que retourné d'exil, à Washington, derrière 25 000 soldats américains, s'est vu infliger un second exil. Cette fois pour ne plus remettre les pieds au Palais national, en tant que chef d'État. Bien qu'il ait repensé son ambition politique à la baisse, en optant pour le poste de Premier ministre, dans un gouvernement intérimaire, il n'a pu mobiliser les atouts dont il disposait, dans les années 90, et qui avaient facilité son retour au Palais national.

Finalement, il est opportun de dire que, en annonçant une augmentation des prix du carburant, au moment où la mobilisation fait rage, dans les rues de presque toute les grandes villes du pays, signifie qu'Ariel Henry a franchi le Rubicon. Le voilà au point de non-retour, plus moyen d'apaiser le peuple, qui couvait trop longtemps sa colère. Il ne lui reste qu'une alternative : déposer les clés de la primature sous la porte. Car, il y a fort à parier que ceux qui l'ont mis au pouvoir ne pourront avoir raison des dizaines de milliers de manifestants voulant désormais le chasser définitivement du pouvoir.



Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:28 AM Page 5

Community Op-Ed/Mayor Eric Adams

Sat Sept 24-Fri Sept 30, 2022

In times of struggle and crisis, New Yorkers turn towards each other. Our city has seen its share of crises. From COVID-19 to gun violence to housing to climate change, we always unite together.

And when we see others suffer, we are there to help. We are a city that cares. A city that shows compassion.

Last week, we came to the aid of our brothers and sisters in Puerto Rico and the Dominican Republic after Hurricane Fiona left a path of destruction as it tore through both islands. Thousands are still without power and water. So many have lost everything they own and everything they have built.

Together with lawmakers and faith leaders, I traveled to Puerto Rico and the Dominican Republic to join our team of New York City emergency responders already on the ground. In Puerto Rico, we visited houses that had been flooded with 14 feet of water and houses that had been destroyed three times. Many Puerto Ricans are still recovering from the destruction caused by Hurricane Maria 5 years ago, and now they are faced with an even greater challenge.

My team and I visited San Juan and Cabo Rojo and met with government officials. We discussed the ways that New York City could help meet the basic needs of the people, many of whom require medicine and generators.

In the Dominican Republic, we worked with our partners at SOMOS Care to distribute food and water. The response and recovery period can sometimes be more deadly than the storm itself. Those without power and electricity are still in danger, especially the elderly and those with critical needs.

Our team is still on the ground working with FEMA and local responders to get the power back on and to make sure people have access to clean water and shelter. New York is here to help with the recovery, and we will work to make the islands whole again.

We are an international city. When tragedies occur anywhere in the world, they also play out on the streets of New York.

We are home to the largest Dominican population outside of Santo Domingo. And we consider Puerto Rico our sixth borough.

These are our neighbors; these are our brothers and sisters. These are Americans. This is a painful moment for their loved ones within our city. We are going to help Puerto Rico and the Dominican Republic pick up the pieces and rebuild. When we see others wounded, we are going to help them heal.

And as Hurricane Ian devastated Florida, we were there to help too. Deploying a team to assist with rescue and recovery on the ground.

Seeing the devastation in Puerto Rico, the Dominican Republic and in Florida reminds us that all coastal cities, including New York City, remain vulnerable to the effects of climate change.

We must continue our work—as a city, a nation, and a global community—of investing in resilient infrastructure to prepare for climate catastrophes.

And here in New York City we are doing just that, investing in the East Side Coastal Resiliency Project; building 18 protective barriers, from East 25th Street to Montgomery Street, that can be deployed when a hurricane or storm surge is headed our way.

We are installing thousands of rain gardens throughout the city, improving and expanding our green infrastructure and drainage systems, and installing high-tech flood sensors throughout the five boroughs.

These are dark times, but every storm finally comes to an end. New Yorkers who want to help in Puerto Rico and the Dominican Republic can visit nyc.gov/fionaaid and donate directly to organizations on the ground.

Together, we can bring the light back to those in the darkness.

COURRIER DES LECTEURS/LETTER TO THE EDITOR

In *Happenings* on page 3, Mr. Raymond Joseph states that ìThe international community, with the United States in the lead, bears responsibility for the current situation in Haiti.î In so doing, he does a disservice to Haiti because anyone who wants to solve a problem must first recognize they own the problem. Had the FAd'H been staffed with the right leaders Haiti would never have tolerated a Papa Doc. The FAd'H had the weapons but lacked the will to keep him from office. Perhaps, had the FAd'H allied itself with Louis DÈjoie instead of remaining politically neutral the present situation would be vastly different.

The root cause for the FAd'H disappearance may be that it did not have a vision, values, and a formalized mission to promote democracy. Without these basics, it was unable to promote itself as a key player before the OAS or to anyone in the international community. The FAd'H kept no metrics to justify its existence and it failed to curb drug trafficking. The Haitian, elite which should have backed it, neither encouraged/required its youth to become its officers.

To argue that ìAny immediate project to salvage Haiti that doesn't include a new Haitian Army in its configuration will only be a continuation of Öthe current ungovernable messî is not supported with evidence. After all, neither Costa Rica nor Panama has a standing army and both are far more stable and richer than Haiti. It may be that Haiti should look next door to the Dominican Republic to see how more professional armed forces operate before trying to recreate a failed model.

JP Villedrouin

Reston, VA 20191

Une Canado-Haïtienne honorée à l'ONU

Par Raymond A. Joseph

À l'intention de nos lecteurs francophones, je reprends ce texte, remanié, qui avait paru la semaine dernière en anglais, à la page 14 du journal. Mes excuses de vous avoir fait attendre

En effet, lors de la 77e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui s'est déroulée, à New York, du 13 au 26 septembre, Eugenia Romain, PhD, a été honorée, ayant reçu l'emblème dit *« Compas Club of Conscience »* en anglais, qui la place parmi ceux et celles qui, comme une boussole, indiquent le chemin à prendre même dans les pires circonstances. Cet honneur lui a été décerné pour les services rendus à la communauté.

C'est au cours de la session ***«World Leader Summit of Love and Peace"*** (Sommet d'Amour et de Paix des Leaders mondiaux), le vendredi 23 septembre, qu'elle fut honorée, dans le contexte de l'Assemblée générale. Assurément, elle ne savait que pareille distinction l'attendait, quand elle avait reçu sa lettre d'invitation d'offrir *« les mots de conscience »* qu'inspire sa carrière professionnelle. Ce n'était point une première invitation pour elle, car en 2019, à l'invitation de l'ONU, elle avait fait une présentation concernant la prévention de l'usage des stupéfiants par l'éducation et la formation des jeunes.

Dr. Eugénia Romain, accompagnée du Dr. Hongrie Tao-Tze, président de la « Fondation World Peace and Love »

Les principes d'amour

Dans son message, ce jour-là, le thème de la présentation était bien ***l'amour*** et la ***paix.*** Ce sont, selon elle, les principes à guider un monde meilleur. Faisant allusion à un monde en conflit présentement, elle affirme que ***« la paix demeure l'aspiration fondamentale de tous, en tout temps, dans tous les régions ».***

Puis, elle fait un virage pour parler de son pays d'origine, en implorant « qu'«en ce jour de paix, » tous devaient se pencher sur le sort d'Haïti qui fait face à une crise multidimensionnelle. En effet, elle mérite bien cette attention, *« parce qu'Haïti est membre fondateur de l'ONU. » Ainsi plaide-t-elle d'une façon à toucher tous les cœurs : « Aidez-nous, afin qu'Haïti redevienne 'La Perle des Antilles' ».*

Un bref portrait professionnel d'Eugenia Romain, PhD.

D'origine haïtienne, Dr. Romain a une vaste expérience, ayant été, premièrement infirmière, avant de décocher deux doctorats, l'un en Sciences politiques à l'Université du Québec, à Montréal, et l'autre en Métaphysique, de l'Institut International de Métaphysique, au Québec. Elle fut professeur à l'Université Jean-Price Mars en Haïti, gravitant au poste de doyen et vice-recteur. Elle y enseigna le commerce international, tout en mettant l'accent sur la vente de marchandises au niveau mondial. Elle est aussi Recteur à l'Institut Supérieur d'Économie, de Politique et des Sciences juridiques (ISSEPJ), à Frères (Pétion-Ville).

Écrivaine, elle a déjà publié trois livres, dont *Le Bonheur passe par la spiritualité* (2019) est le dernier en date. Les autres, à caractère politique sont : *« Une Femme trahie se dévoile »*, sous forme de roman, soulignant que la trahison est d'ordre politique, paru en 2004, puis en 2010, *« La politique est-elle une jungle? »* Ici, il s'agit de la politique en général.

Tel qu'on le voit, Professeure d'université au Canada, où elle s'est fait une réputation en occupant des postes éminents, Dr. Romain n'a jamais oublié son lieu de naissance, auquel on attribue le sobriquet de *« pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental »*, pourtant la première nation noire

Suite en page 14

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:28 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Menm si se an katimini pou yo fè l, Ariel Henry pa ka rete

Se prèske tout mounn ki wè l menm jan : Pa gen gouvènman ankò. Menm lè y ap plede di « ***Premye Minis Ariel Henry*** » (Aryèl Anri), pèsonn pa wè kisa msye fè de bon depi youn lane li chita la a, epi l vin gate sa nèt ak pri gaz li double mwa pase a. Sa ki alamòd kounnye a se prèske sitwayen yo, fanm kou gason, nan tout kwen peyi a ki kanpe pou di : ***Fò l ale ! Se twòp atò !***

Nan tout deblozay yo, Aryèl disparèt. Bri kouri, pawòl gaye, yo di yo mennen msye lopital Mibalè. Mèkredi byen ta gen youn nouvèl « Flash » ki parèt nan rezo sosyo yo, ak pòtre youn elikoptè yo di se pou *« Ayiti Air Ambulance »* ki te vin debake ak li nan lopital la. Men nou pa janm wè foto l. Antouka, mounn elikotè yo di *« pa gen mounn ki konnen kisa ki ta kòz yo kouri ak PM nan lopital »*. Men gen lòt mounn ki pa gen anyen pou wè ak ekip elikoptè a ki te rele m, lontan anvan koze elikoptè a te deyò, pou yo di m, « *Sanble Premye minis la fè youn kriz kadyak !* »

Youn semèn pase, nou pa tande okenn lòt nouvèl sou Aryèl Anri, eksepte ke sa k rele gouvènman an pa vrèman egziste. Pa egzanp kominike mesye avoka yo mete deyò montre ke batay la mare vre. Samdi a, kivedi premye oktòb la, Federasyon tout Biwo avoka nan peyi Dayiti ki rele Fédeération des Barreaux d'Haïti (FBH), rejte konvokasyon Aryèl Anri te fè yo pou vin chita diskite kijan sa pral pase pou louvri lane lajistis nan lendi avanyè a, ki te 3 oktòb.

Enben mesye avoka yo pale byen klè nan repons yo voye bay Premye minis la. FBH voye di: *"Les conditions ne sont ni réunies pour organiser une rentrée judiciaire ni pour participer à la rencontre »*. Gade kijan yo voye swadizan chèf nasyon an al laba. Kòmsi Premye minis la pa wè nan ki eta peyi a ye. Se pa le moman pou al louvri okenn tribinal, sitou lè gang Vilaj de Dye toujou an kontwòl Tribinal Premyè Enstans Pòtoprens lan, sou Bisantnè a. Nou ta ka di sa se youn souflèt marasa avoka yo bay chèf gouvènman. Pa sèlman yo p

Juan Gonzales

ap diskite kesyon lajistis avè l, yo pa nan chita pale avè l nonplis. Sityasyon an pa penmèt sa fèt.

Asosyasyon mounn nan Biznis yo bay kou pa yo

Semèn nan pa t bon menm pou gouvènman Aryèl Anri a, paske se tout gwo òganizasyon ki kontwole biznis ann Ayiti ki pran pozisyon kare bare kont sa Minis Afè etranjè l la, Jean Victor Généus (Jan Viktò Jeneyis) te di nan reyinyon Konsèy sekirite Nasyon Zini an nan lendi, ki te 26 septanm nan.

Yo di minis la pa konnen nan ki peyi l ap viv, lè l al kanpe nan Konsèy sekirite nan Nasyon Zini pou l di pawòl sa yo. N ap bay li an franse, jan yo ekri l la, pou nou wè mwen pa ni wete ni mete nan sa m bay la. Men minis la k ap pale : « *Je suis en mesure d'annoncer qu'à l'exception de quelques cas isolés, la situation est globalement sous contrôle et le calme est revenu dans plusieurs parties du pays* ».

Ēske n tande byen sa Minis Jeneyis di : « ***Tout bagay sou kontwòl ann Ayiti!*** » Se poutèt sa òganizasyon òm ak fam dafè di yo sezi fo paplis pou sa yo tande a, paske sa pa reflete sitiyasyon peyi a, kote tout bagay tèt anba. Yo di Premye Minis la byen okouran de tout traka ki genyen nan tout peyi depi lendi 12 septanm nan apre li te anonse pri gaz ki te monte jouk nan syèl. Depi lè sa a, peyi a bloke, pa gen okenn aktivite. Biznis fèmen, lekòl fèmen, menm biwo Leta fèmen.

Mesyedam biznis yo kontinye pou eksplike nan ki sitiyasyon peyi a ye vrèman. Piyay tout patou, stasyon gazolin anba dife. Mounn lakay yo, nan rezidans prive yo, menm bilding òganizasyon entènasyonal osnon biwo Leta anba atak. Barikad toupatou anpeche sikilasyon trafik epi pa gen fason pote manje vin vann nan mache. M ap kanpe la sou tou sa ki pa mache nan peyi a selon òganizasyon òm e fam dafè yo.

Pou m montre enpòtans deklarasyon yo a, m ap bay non yo : ADIH (Asosyasyon Endistri Ayiti yo); AMCHAM (Chanm Komès Ameriken ann Ayiti); ATH (Asosyasyon Touris ann Ayiti); CCIH (Chanm Komès ak Endistri Ayiti) ak CCIHC (Chanm Komès ak Endistri Ayisyien-Kanadyen ann Ayiti).

Di m sa nou konprann nan sa, lè tout òganizasyon sa yo ki kontwole biznis nan peyi a kanpe pou di sa pa ka kontinye konsa toujou, se pa youn ti jwèt. Yo kontinye eksplike dezas peyi a ap travèse. Pa gen fason pou mounn jwenn gazolin nan tout peyi a. Plizyè lopital fèmen, kidnaping, kadejak se bagay kouran. Li enposib pou w pran wout pou al nan Gran Sid osnon nan Gran Nò. Tout mounn ap viv nan pèrèz.

Se poutèt sa, òganizasyon òm ak fam dafè yo mande pou Premye minis la pran sa oserye epi fè lòt deklarasyon pou repare tout gwo manti Minis Afè etranjè ki t al ranplase l te bay. Fòk Konsèy sekirite a okouran ki jan peyi a tèt anba. Ayiti pa kras sou kontwòl. Okontrè, Ayiti ap efondre. Men nan kisa nou ye.

Sanble Ameriken kòmanse konprann jwèt la

Semèn pase a, mèkredi menm, pa t yon bon jounen pou Premye Minis defakto. Menm mounn li pi konte sou yo sanble ap rale kò yo adwatman. Se mèkredi 28 septanm nan ke gwo delegasyon t ap sot Wachintonn pou al Ayiti nan youn misyon nou ka rele « Kore Premye minis la ! »

Jan sa te pibliye, se Juan Gonzales, gwo bwa nan Depatman Deta ak nan Mezon Blanch, ki anchaj politik prezidan Biden pou sa k gen pou wè ak Lamerik Latin epi Karayib la. Kidonk, se pa youn nenpòt ki mounn konsa konsa ki t ap debake Ayiti pou reyini ak aktè politik

Tout moun ap mande pour Aryèl ale.

yo, menm sa yo k ap bay gouvènman an traka.

Pou n byen konprann jwèt la, se lakay Premye minis la tout reyinyon t ap fèt. Kivedi, se youn fason pou administrasyon Biden nan te di byen klè : Se dèyè l nou kanpe ! Epi, selon pawòl ki glise sot deyò, yo te pral monte youn gouvènman reprezantatif. Yo te ka menm vini ak Fritz Alphonse Jean (Frits Alfons Jan) kòm prezidan, men Aryèl Anry t ap toujou rete Premye minis.

Kòm nou konnen, se Frits Jan, ansyen gouvènè Bank Santral, ke gwoup Akò Montana a te deja chwazi kòm prezidan pou youn gouvènman tranzisyon 2 zan, ansanm ak ansyen senatè Steven Benoit (Benwa) kòm Premye minis. Kidonk, si bagay yo te pase jan yo te anvizaje a, sa t ap parèt kòm youn separasyon pouvwa ant Premye minis la ak gwoup Montana a. Kòmsi se sa k te pral rezoud kriz la. Epi pou zo pwason an toujou nan gòj nou. Enben delegasyon Biden nan ranvwaye vwayaj 28 septanm nan. Kòm yo di ann angle: *Back to zero !*

Nou menm nou di, toutotan se pa Asysyen ki vini ak bonjan solisyon ke tout etranje, Nasyon Zini, Òganizasyon Eta Ameriken, Inyon ewopeyèn ak Ameriken, ki responsab pou Premye minis defakto yo a oblije aksepte, anyen p ap chanje. Se pral lamizè nèt al kole jouktan peyi a ka menm disparèt. Na eskize m si nou kwè m gen bouch kabrit !

TiRenm/Grenn Pwonmennen
5 oktòb 2022
raljo31@yahoo.com

DE BROSSE & STUDLEY, LLP
Richard A. De Brosse
Attorney at Law
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187
rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:28 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

ed gangs that sow death and desolation, undisturbed by the forces of law and order.

American President Joseph Biden, who usually doesn't show any interest in Haiti, even mentioned the country, as was noted in our last edition. In his speech to the General Assembly, he said: *"We continue to stand with our neighbor in Haiti,"* adding that the country *"faces political-fueled gang violence and an enormous human crisis."* As if his administration can't do anything alone to help the neighbor, he states: *"And we call on the world to do the same. We have more to do."*

How does President Biden compare his *"standing with"* Haiti, the neighbor next door, to his involvement in Ukraine, running into the tens of billions of dollars? Is that not playing power politics tinged with racism?

The blond Ukrainians, nearly 5,000 miles from Washington, next door neighbor to Russia, in its conquest campaign, deserve all the support and aid necessary to thwart the Big Bear. But, Black Haitians, the president's self-proclaimed neighbor, under 2,500 miles away, facing an *"enormous human crisis,"* as the president says, from *"gang violence,"* should be left alone to fend for themselves. Unless those others in the world he calls upon, feel the humanitarian urge and act, going beyond just *"standing with"* and take more decisive action.

The UN Security Council took up the Haiti issue

The Haitian crisis was also debated at a special UN Security Council on Monday, September 26. China urged that there should be enforcement of a UN Council resolution drafted last July by the U.S. and Mexico, and approved by a 15-0 vote. It urged a halt of small arms reaching the gangs and also called for cessation of gang activities. China also called

Vélina Élysée Charlier

for those involved in finding solution to the Haitian crisis put the interests of Haiti first.

The Kenyan delegate at the Security Council meeting, saying he spoke for the Gabon and Ghana representatives, in recognizing Haiti as "a sixth region of the African Union" which deserves the support of African and of CARICOM, the Caribbean Community organization.

No one can explain the intervention of Haiti's delegate, the Foreign Minister Jean Victor Généus, who said everything is *"under control"* in Haiti. But he still mentions the need for a "robust group" to wipe out the gangs. Major business organizations wrote to the Prime Minister, asking him to issue a statement to counter his foreign minister, and explain the dire situation in the country where demonstrators throughout the land call for the Prime Minister and his team to resign.

House Foreign Affairs Committee meets on Haiti: Diplomacy has failed.

The month of September seems to have been dedicated to Haiti. On September 29, House Foreign Affairs chairman Gregory Meeks invited some knowledgeable personalities to address the issues keeping Haiti in the state it is, and what solution should be envisaged.

Under the title ***"Haiti at the Crossroads: Civil Society Responses for a Haitian-led Solution,"*** Congressman Meeks called on several witnesses to present. These are knowledgeable people representing a broad area and who have been involved in the struggle in Haiti: Mrs. Vélina Élysée Charlier, an activist of the group *"Nou Pap Dòmi"* (We aren't sleeping); Ms. Mary Rosy Auguste Ducena, program director of the National Human Rights Defense Network (RNDDH); Mr. Alermy Piervilus, executive secretary of the "Platform of Haitian Human Rights Organizations (POHDH). And, finally, former American Ambassador to Haiti (2012-2015), Pamela Ann White, who stole the show when she said that diplomacy won't work in Haiti now. ***"Throw away the gloves!"***

All the Haitian participants put the emphasis on the degradation of political life. Alermy Piervilus asserts that *"a new team to manage the country is a must, with a transition government. It's that kind of government which will allow the restauration of conditions for political change based on justice, having done away with impunity."* Then, with wide participation, *"free and credible elections can be held."* He adds that *"the gangs have to be dismantled and the PNH (the National Police) should be rebuilt."*

Mr. Piervilus said that in the last 14 months *"the political, social and economic crisis of the country has worsened. The main institutions are dysfunctional and, unconstitutionally Ariel Henry has been holding on the titles of President and Prime Minister."* Such has been the deterioration in Haiti under the man who was named to the post on July 20, 2021 via a tweet of the CORE Group of Western ambassadors in Port-au-Prince.

Rosy Auguste Ducéna asserts that *"a Haitian solution to the crisis can be found by implying civil society"* in the deliberations, adding that those people are in tune with the demands of the popular sectors that, almost all of the time, are left out of the plans of the foreigners who have the last word in Haiti. Hurrah for a "Haitian solution!"

We salute Vélina Charlier who was uninhibited in denouncing the *"unconditional support of*

Mary Rosy Auguste Ducéna

the American administration to the PHTK (Bald-Headed) regime in the past 10 years." Indeed, it is during that decade that the gangs were organized, with financial support from the ruling party.

We'll conclude with Pamela Ann White, the former ambassador in Haiti who asserted that "normal" diplomacy won't work now. As *News Caribbean* puts it in a story September 30, she has seen corruption and gang warfare and hundreds of burning tires as well as demonstrations in the streets and violence against innocent civilians, but she stated: *"I have never seen anything like the total breakdown of civility that is the current situation in Haiti."*

She lets out like no other diplomat has, except for Daniel Foote. Here in her own words: *"As everyone knows, who cares about the Haitian people? Haiti is a failed state. There is no legitimate government, no judiciary, no parliament, and a weak police force incapable of stopping the gangs that now rule over 60 percent of the capital."*

After going through all that's wrong with Haiti, Pamela White doesn't mince words: *"It's time to throw away the gloves and stop pretending that 'normal' diplomacy will work in Haiti."*

Food for thought!

Why did the Biden Administration cancel a U.S. delegation to Haiti?

On September 28, a U.S. delegation headed by Juan Gonzalez, Deputy Assistant Secretary of State for Western Hemisphere and a Special Adviser to President Biden. That Wednesday, when the delegation was expected in Port-au-Prince, it didn't show up. What went wrong?

The delegation was to meet with various stakeholders in Haiti, including those in opposition to the Prime Minister. The meeting was to take place at the Prime Minister's residence which, to most, meant a solidification of Ariel Henry's position, at a time that citizens throughout the country are calling for his resignation.

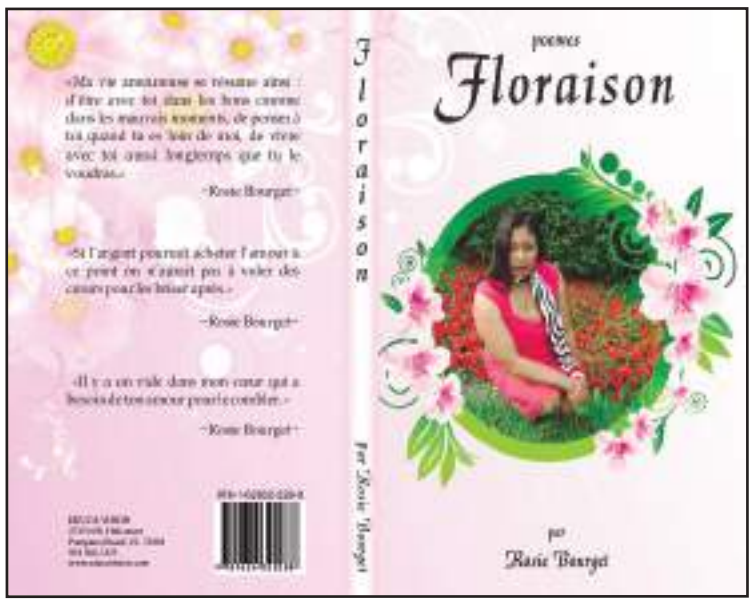
Internal sources say Mr. Gonzales was to convince the various actors to pull together and form a consensus transition government. Fritz Alphonse Jean, the former bank governor of Haiti, would have been named president while Ariel Henry would remain Prime Minister. Mr. Jean was the presidential candidate chosen by the Montana Group, along with former Senator Steven Benoit as Prime Minister, in a proposed two-year interim government.

Did the outcry in Haitian circles about this latest gimmick that was being pulled by Washington to keep their man in place cause the administration to pull back? Anyway, the Montana Accord is fully a Haitian solution. Why would the Biden administration take away from Montana its presidential choice and not endorse that plan for a quick solution of the crisis? What unstated agreement binds the Biden administration to Ariel Henry? The time has come for a clean separation. Ariel must go!

INVITATION TO A CELEBRATION

It's this Saturday, October 8, the Celebration of Life of Jacqueline Thomas Jean, from 2:00 to 5:00 p.m., at the "L'Antillaise Caterers & Restaurant, at 20 Hyde Park Rd., in Franklin Square, Long Island, N.Y.

Let's join Rose-Lys Jean, Jacqueline's devoted daughter in remembering her mother, who was an icon of the community, always upfront in her defense of Haiti.



Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 8

VOTEZ LORS DES ÉLECTIONS DE NOVEMBRE 2022

AIDEZ À ORIENTER L'AVENIR DE LA VILLE DE NEW YORK

Grâce aux contributions de communautés de toute la ville, la Commission pour la justice raciale a proposé trois questions pour le scrutin.

RETOURNEZ VOTRE BULLETIN POUR VOTER OUI OU NON

- Ajout d'une déclaration de valeurs pour orienter le gouvernement
- Établissement d'un bureau, d'un plan et d'une commission pour l'équité raciale
- Mesure du coût réel de la vie

Vote anticipé : 29 OCTOBRE | Jour des élections : 8 NOVEMBRE

Pour en savoir plus sur les questions, consultez **NYC.gov/racialjustice**

NYC RACIAL JUSTICE COMMISSION

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 9

EGLISE DU NAZAREEN/NOUVELLE JERUSALEM

Vous invite a notre

Celebration de Fin d' Ete 2022

21 Aout, 2022 — 4 Septembre, 2022

Predicateurs:

Rev. Maxi Raphael

Rev. Othniel Pierre, Rev. Ricardo Isma

Theme:
L'amour de Dieu Pour son Peuple
Esaie 43 v1 ff
Voici je fais une chose nouvelle:
Un chemin dans le desert
Des fleuves dans la solitude.

Artiste Special :**Maestro Jean Rene Charles**

Lundi a Vendredi: 7 pm
Dimanche : 11 am
2431 Church ave, Brooklyn, NY 11226
btwn Bedford and Rogers (718) 469-9029,
FB, www.njcn.org

Vous avez pensé à ses livres.

Vous avez pensé à son formulaire.

Vous avez pensé à son emploi du temps.

Veillez à penser à son vaccin.

Les enfants doivent obligatoirement être vaccinés pour aller à l'école et à la garderie.

Les vaccins sont sans danger et réduisent le risque de maladies graves pouvant être évitées, comme la rougeole, la polio et la varicelle. Les vaccins contre la COVID-19 sont désormais recommandés chez les enfants dès 6 mois. Discutez-en avec le prestataire de soins de santé de votre enfant ou consultez le site **nyc.gov/health** et recherchez « student vaccines » (vaccins pour les élèves) ou appelez le **311** pour plus d'informations sur les exigences en matière d'immunisation.

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 10

ÉDITORIAL

L'insécurité : Conséquence directe du démantèlement des FAdH

Ceux qui ont mené et gagné la campagne ayant abouti au démantèlement des Forces armées d'Haïti (FAd'H) ne voudront pas peut-être l'entendre de cette oreille : l'insécurité ambiante en Haïti est la conséquence directe de cet événement, la cause de tous les malheurs qui se sont abattu sur le pays. Les Américains, accusés d'influencer négativement la politique haïtienne post-Duvalier, passent pour les principaux acteurs, dans cette initiative, sautant, sans la moindre hésitation, sur cette ambition qu'avait affichée l'ex-président Jean-Bertrand Aristide.

Il semble que les secteurs qui s'acharnaient contre la résurrection de l'institution nationale aient jugé nécessaire, pour le moment, de taire leurs critiques, face aux criminels armés prenant en otage le territoire national et tout ce qui s'y trouve. Au moment où ces derniers vassalisent les dirigeants et mettent la nation sous coupe réglée, les critiques du pouvoir, absentéiste dans la gestion des affaires publiques, portent leurs interrogations ailleurs, plutôt que d'évoquer les vraies origines du phénomène de l'insécurité. Il semble que les demandeurs de solution à la crise multidimensionnelle à laquelle se trouve confronté le pays, ne tiennent pas compte du rôle de l'Armée dans les modèles suggérés. Faut-il donc croire que, ignorants les prescrits de la Constitution, les futurs leaders d'Haïti voient la Police comme unique et seule force de sécurité de la République ?

Les faits et événements des près de trois dernières décennies prouvent que l'objectif de la Police créée par les États-Unis, dont la surveillance a été confiée aux forces des Nations Unies, déployées sous ses différentes composantes, ne visait pas à assurer la sécurité de la nation. Quand bien même les États-Unis et ses alliés auraient en tête de confier à la Police nationale d'Haïti la responsabilité de protéger les vies et les biens, M. Aristide, qui devait dire le dernier mot, par rapport à la démobilisation de l'institution militaire, voulait en faire sa milice privée. Pourtant, à l'instar de François Duvalier, faisant des Volontaires de la sécurité nationale (communément appelés tontons-macoute) auxiliaire de l'Armée, Aristide s'est ingénié à intégrer au sein de la nouvelle Police ses propres partisans, sous l'appellation d'« *Organisations populaires* ».

Il semble que, déclaré « *premier président démocratiquement élu* », donc « *symbole de la démocratie* », en Haïti, les pires violations de la Constitution de la part d'Aristide aient été passées sous silence par les observateurs étrangers sur le terrain, en la personne des diplomates en poste à Port-au-Prince. Au fait, l'ambassadeur de France, à Port-au-Prince, Jean-Rafael Dufour, à l'époque, semblait s'ériger en défenseur personnel du prêtre défroqué, aux prises avec les opposants à son gouvernement, montés au créneau contre ses dérives politiques, voire criminelles, dans trop de cas.

En effet, sans expérience politique, surtout en matière de traitement avec la communauté internationale, eu égard au financement de projets, le nouveau président croyait qu'il pouvait avoir accès aux fonds dont il avait besoin en exerçant des pressions sur le monde des affaires, qui ne se laissaient pas faire. Ces derniers et leurs alliés, à tous les niveaux, faisaient l'objet de menaces de la part de M. Aristide, qui lâchaient ses hordes d'organisations populaires sur ceux en qui il trouvaient des ennemis politiques. Voilà pourquoi, par le truchement de ses affidés, des parlementaires, hommes d'affaires et personnalités politiques identifiés comme étant «*des opposants* » au mouvement «*Lavalas* », ils étaient pris pour cibles, certains ayant été attaqués physiquement. À ce sujet, on se souvient du cas d'un député qui a été sévèrement malmené par une foule de partisans d'Aristide, dont certains ont déchiré ses vêtements, à sa sortie du Parlement. Malgré les appels lancés pour qu'il contrôlât ses partisans, l'ex-président fit semblant de ne rien entendre. De ce fait, quasiment tous ceux qui n'appartenaient pas à la famille Lavalas n'avaient aucun doute que ces actes d'intimidation étaient commandités, sinon perpétrés sur ordre du chef de l'État.

Or, prêtre de son état, entraîné dans la pratique et la culture de l'amour, de la charité et de la patience, Jean-Bertrand Aristide s'est appliqué, de préférence, à faire le contraire. Avant même que les FAd'H aient orchestré le coup d'État du 30 septembre 1991 contre lui, il les avait vouées une haine implacable, les ayant assimilées aux « *bourgeois* » et aux « *politiciens traditionnels*», qu'il se donnait pour mission de « *déraciner* ». Pour lui, les professionnels de toutes catégories, les politiciens et les simples citoyens dont il a fait ses victimes représentent l'ivraie à arracher, en vue de favoriser une nouvelle société au sein duquel *« tout mounn se mounn »* (« *tous les hommes sont un homme* », sinon tous les hommes sont égaux. Pure aberration ! Car il ne pratique rien de ce qu'il prêche, en plus qu'il trahit la foi chrétienne qu'il a appris à vivre. Bien qu'il ait prêté serment de « *pauvreté* » et de « *chasteté* », il s'est enrichi en recourant aux mêmes moyens utilisés par les « *politiciens traditionnels* » : aux dépends de la caisse publique. Mais encore, et surtout, en s'acoquinant avec la pègre. Car la fortune évaluée à plus de USD 800 millions $ $ qu'il a amassée, selon le magazine *Forbes*, provient du trafic de la drogue.

Il n'est point un secret pour les dirigeants américains, ayant planté leurs agents (surtout FBI et DEA), en résidence en Haïti, que M. Aristide contrôlait un réseau de trafiquants de stupéfiants, dont les plus connus étaient les deux frères Kétant (orthographe original Quétant), Jacques et Hector, avec Éliobé Jasmin (ED One). Beaudouin avait été trahi par le prêtre défroqué, qui l'a livré à la Justice américaine, pour éviter d'être, lui-même, transporté à Miami par le marshal fédéral, Quant à Hector, l'ex-prêtre rattaché à la paroisse de Saint Jean Bosco, le fit assassiner par Rudy Thérassant, alors chef de la Brigade de lutte contre le trafic de stupéfiants (BLTS), selon des révélations faites par l'épouse de la victime et son frère. Et le motif de ce crime à l'encontre de ce proche d'Aristide? la déclaration à la baisse d'une cargaison de cocaïne ayant contribué à une « *commission réduite* » de ce qui aurait dû être versée au président.

Même si les Américains prétendaient ignorer les pires défauts de Jean-Bertrand Aristide, en tant que chef d'État, leur acquiescement à ses moindres intentions, sous prétexte de défendre la cause de la démocratie, n'est pas seulement injustifié, il est impardonnable. Car, comme dit le proverbe, « *Qui se ressemble s'assemble* ». Quand plusieurs chefs de Police nommés par lui ont été arrêtés par la *Drug Enforcement Administration* (DEA) et transférés à Miami, puis inculpés pour trafic de stupéfiants, cela devrait révéler qui est le prêtre défroqué Aristide.

Certes, Fourel Célestin, un des premiers directeurs généraux de la PNH, doublé d'un ex-président de l'Assemblée nationale, a été remis à la Justice américaine, par le gouvernement intérimaire Boniface-Latortue, comme M. Aristide avait fait pour Beaudouin Kétant. Jean Nesly Lucien, également chef de l'institution policière, sous la même administration, a, lui aussi, purgé sa peine, dans une prison fédérale, aux États-Unis, après avoir été aussi condamné pour trafic de stupéfiants. Rudy Thérassant, chef de la BLTS, durant la fin du premier mandat de l'ex-prêtre, aussi le meurtrier d'Hector Kétant, a connu le même sort. Une série d'autres personnalités, de proches collaborateurs de ce président, policiers et civils, ont été aussi pris dans les filets de la DEA. Ils ont connu le même traitement que ces trois hauts gradés de la PNH. Pas moins d'une douzaine ont été ainsi traités.

Il est opportun de se demander si en sautant sur la première occasion offerte par Aristide, les Américains, ayant profité pour abolir les FAd'H, n'avaient pas en tête de s'en défaire depuis des années. Car après la défaite d'Adolf Hitler durant la Deuxième Guerre mondiale, on n'avait pas aboli l'armée allemande. On avait opté pour la réformer. Mais, en Iraq, où les Américains avaient aboli les forces armées de Saddam Hussein, les gangs armés se sont multipliés. Il en était de même pour la République dominicaine, après la brève révolution menée par Francisco Alberto Caamaño. L'Armée dominicaine est restée en place, telle qu'elle était. On ne saurait nier le fait que « « *La nature a horreur du vide* ». En éliminant une force armée, dotée de toutes les qualités qu'on connaît à cette institution universelle, sans une autre pour la remplacer, c'est ouvrir la porte bien grande aux gangs, le cas classique d'Haïti.

À la lumière de tout ce qu'on a appris ici, on peut dire que Jean-Bertrand Aristide, dans son acharnement à se défaire des FAd'H, s'est comporté comme cet homme dont la maison était envahie par les rats. Pour se défaire des vermines, il a décidé de mettre le feu à la maison. On ne comprend pas vraiment pourquoi les États-Unis, dont on connaît la sagesse affichée le plus souvent par les dirigeants, ont décidé de donner dans le panneau par rapport à cette requête criminelle de l'ex-prêtre. Car son motif consistait à créer les conditions pour favoriser le développement de trafics illicites. Non pour défendre véritablement le territoire national.

De toute évidence, par le démantèlement de notre Armée, ceux qui ont fait tous ces torts à Haïti se connaissent. Il ne leur reste qu'à apporter les rectifications qui s'imposent. La restitution est à l'ordre du jour !

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 3234-0769
(509) 3234-0769

CANADA
Haïti-Observateur
Service Postal Spécialisé
C.P. 25211 succ. B
Montréal H3B 3C3
Québec, Canada
12275 Joseph Courvoisier
Montréal H3M 3C3

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir du Paris Bureau sur l'adresse ci-dessous
Jean Claude Valmont
134 Avenue Kléberg, Apt 44
75870 La Tête St. Cloud Cedex
Tél. (33 1) 43 43 28 10

ÉTAT-UNIS
1ère classe
_ 140.00 $ US pour six (6) mois
_ 90.00 $ US pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
_ 200.00 $ US pour six (6) mois
_ 1206.00 $ US pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
Tarif classe
_ 175.00 US pour six (6) mois
_ 350.00 US pour un (1) an

EUROPE
_ 75 EUROS pour six (6) mois
_ 125 EUROS pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/Ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 11

EDITORIAL

Insecurity: A direct consequence of the dismantling of the Fad'H

Those who spearheaded and won the campaign that led to the dismantling of the Haitian Armed Forces (FAd'H) may not want to hear it this way: the prevailing insecurity in Haiti is the direct consequence of that event, the cause of all the misfortunes that have befallen the country. The Americans, accused of having negatively influenced post-Duvalier Haitian politics, are the main actors in this initiative. Without the slightest hesitation, they had jumped at this ambition which had consumed former President Jean-Bertrand Aristide.

It seems that the sectors that were fighting against resurrecting that national institution have deemed it necessary, at least for the time being, to silence their criticisms when faced with the armed criminals who are holding hostage the whole nation, all citizens included. Obviously, the criminals have subjugated the leadership and cut off the nation from normal activities. Without any public management of public affairs, the critics of the ruling power are questioning the true origins of the phenomenon of insecurity. Apparently, those seeking a solution to the multidimensional crisis facing the country don't take into account the role of the Army in the models for good governance. Are we to believe that, ignoring the prescriptions of the Constitution, the future leaders of Haiti accept the Police as the sole security force of the Republic?

The facts and events of the last three decades prove that the objective of the Police, created by the United States, the supervision of which was entrusted to the United Nations forces has not been met. Obviously, the deployment of various components of foreign troops in Haiti has not to ensure the security of the nation. The United States and its allies may have had in mind to entrust the Haitian National Police with the responsibility of protecting lives and property. But Jean-Bertrand Aristide, who had the last word on the demobilization of the military institution, wanted to make the Police his private militia. Following the example of François Duvalier, who made the Volunteers of National Security (commonly known as Tontons-Macoute) an auxiliary of the Army, Aristide ingeniously integrated his own supporters into the new police force, under the name of "Popular Organizations."

It seems that, having been declared "the first democratically elected president" and therefore "a symbol of democracy" in Haiti, Aristide's worst violations of the Constitution didn't bother the foreign observers on the ground who didn't say a word. The diplomats posted in Port-au-Prince acted like accomplices. In fact, the French ambassador in Port-au-Prince at the time, Jean-Rafael Dufour, seemed to have set himself up as the personal defender of the defrocked priest, who was confronted by opponents of his government. They were forced to go on the offensive against the priest-president, whose political action had become excessive, even criminal in certain cases.

With no political experience, especially in dealing with the international community in relation to financing projects, the new president believed that he could get the funds he needed by pressuring the Haitian business community, which did not take it kindly. The business community and its allies at all levels were threatened by Mr. Aristide, who unleashed his hordes of popular organizations on those he deemed political enemies. In the process, he used substitutes to unleash a campaign against some parliamentarians, businesspeople and political figures identified as "opponents" of his "Lavalas" (Flood) movement. Those targeted were often physically attacked. In this regard, the case of a deputy (Congressman) comes to mind. He was severely beaten by a crowd of Aristide supporters, some of whom tore the man's clothes off his back, as he left the Parliament building. But despite calls for him to control his supporters, the president pretended not to hear. Thus, almost all non-Lavalas supporters were convinced that the acts of intimidation were instigated, even ordered by the head of State.

Although a priest, trained in the practice and culture of love, charity and patience, Jean-Bertrand Aristide, preferably has done the opposite. Even before the FAd'H carried out the September 30, 1991 coup d'état against him, he had an implacable hatred for the military, that he equated to the "bourgeois" and "traditional politicians," whom he set out to "uproot." For him, professionals of all categories, politicians and the simple citizens who had been victimized by him were considered like weed to be uprooted, to favor a new society in which *"all men are men" —tout mounn se mounn*, as he said in Creole, or *"all men are equal."* Pure aberration! He doesn't practice what he preaches. In fact, he betrayed the Christian faith by which he had learned to live. Though he took an oath of "poverty" and "chastity," he has enriched himself, using the same techniques used by "traditional politicians," all at the expense of the public treasure. In addition, he got hooked into the underworld, making himself new associates. According to Forbes Magazine, he has amassed a fortune of more than $800 million from drug trafficking.

All this is no secret to the American leadership, which has infiltrated its agents (especially the FBI and the DEA), in Haiti. For them, it was no secret that Mr. Aristide controlled a network of drug traffickers, the most famous of whom were the two Kétant brothers (original spelling Quétant), Jack and Hector, along with Eliobé Jasmin (ED One). Jack (Beaudouin) Kétant had been betrayed by the defrocked priest, who handed him over to the officials of the U.S. Justice, to avoid that he himself be transported to Miami by the federal marshal. Regarding Hector, the ex-priest of the poor Saint Jean Bosco parish had him murdered by Rudy Thérassant, then head of the Brigade Against Drug Trafficking (French acronym BLTS), according to revelations made by the victim's wife and his brother. And what was the motive of this crime against one so close to Aristide? The downgrading of a cocaine shipment which meant a reduced amount of the commission to be paid to the president.

Even if the Americans pretended to be unaware of Jean-Bertrand Aristide's worst flaws as head of state, their acquiescence to his every intention, under the pretext of defending the cause of democracy, is not only unjustified, but unforgivable. For, as the saying goes, "Birds of a feather flock together." When several police chiefs appointed by Aristide ended up being arrested by the agents of the Drug Enforcement Administration (DEA) and transferred to Miami, charged with drug trafficking and jailed, that's enough of a revelation of who the defrocked priest is.

Certainly, Fourel Célestin, one of the first directors general of the PNH, the National Police, as well as being a former president of the National Assembly, was handed over to the American justice system by the interim government Boniface-Latortue, just as Mr. Aristide had done for Beaudouin Kétant and for Jean Nesly Lucien, who also headed the police force under President Aristide. He also served his sentence in federal jail in the United States, after being convicted of drug trafficking. Rudy Thérassant, head of the BLTS, during the end of the first term of the ex-priest, who is also the murderer of Hector Kétant, suffered the same fate. A series of other personalities, close collaborators of this president, police officers and civilians, were also caught in the nets of the DEA. They were treated in the same way as these three high-ranking PNH officers. No less than a dozen have been treated in this way.

Is it not appropriate to ask whether the Americans, who took advantage of the first opportunity offered by Aristide to abolish the Haitian army, didn't have in mind to get rid of the force years earlier. After the defeat of Adolf Hitler during World War II, the German army was not destroyed, but reformed. After the fall of Saddam Hussein, the Americans had found and discarded an army that had gone astray in Iraq. In its wake, armed gangs multiplied. The same was true in the Dominican Republic, after the brief revolution led by Francisco Alberto Caamaño. However, the Dominican Army remained in place, just as before. One cannot deny the fact that *"Nature abhors a vacuum."* By eliminating an armed force, with all the qualities known to such an universal institution, without another one to replace it, it is opening the door wide to gangs, the classic case of Haiti.

In light of everything we have learned in the foregoing, we can say that Jean-Bertrand Aristide, in his determination to get rid of the FAd'H, has behaved like a man whose house was overrun by rats. To get rid of the vermin, he decided to set the house afire. It isn't clear why the United States, whose leaders are known to think wisely, decided to go along with this criminal request of the former priest. His motive was to create conditions to favor the development of illicit trafficking. It was not to truly defend the national territory.

Obviously, by dismantling our Army, those who have done all this harm to Haiti know each other. What remains to be done is for them to make the necessary corrections. Restitution is in order!

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur P.O. Box 356237 Briarwood, N Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Serre douze
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 3703-0797 ou
(509) 3223-0789

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514-321-9838
11 rue de la Commune
H2Y 2C5 Montréal
Québec
Téléphone: (514) 288-1987

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir du Paris Bureau sur l'adresse de Jean Claude Valmir
13 bis Avenue Hoche, Appt. 11
93370 Les Pavillons Sur Seine
Tél. (33 1) 43 03 28 10

ETAT-UNIS
1 an classe
__ 140.00 $ US pour six (6) mois
__ 90.00 $ US pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
__ 200.00 FF pour six (6) mois
__ 120.00 FF pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
Tarif classe
__ 175.00 US pour six (6) mois
__ 90.00 US pour un (1) an

EUROPE
__ 70 EUROS pour six (6) mois
__ 120 EUROS pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/Ville _____ State/Etat _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____
Les tarifs ci-dessus comprennent les frais d'envoi par chèque ou mandat bancaire

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 12

Sports

Suite de la page 16

ait que la médiocrité était à tous les niveaux. Alors on faisait peu cas de cette participation à une Coupe du monde, d'ailleurs peu connue au pays, ne disposant même pas d'installations et de terrains adaptés à l'équipement utilisé (les béquilles adéquates) donc, à la pratique peu étendue. Peut-être n'avait on pas assez saisi l'ampleur du travail réalisé par les dynamiques dirigeants de l'Association haïtienne de football des amputés dont la journaliste Sophonie Louis, et dont cette discipline recueille les fruits. Il est vrai, ces athlètes avaient lancé une grosse alerte, à l'occasion d'un résultat surprenant du match de préparation (victoire historique, 6-0 sur les USA), récemment et logiquement cela aurait dû déjà retenir l'attention, mais sans une idée de la hiérarchie mondiale dans cette discipline, cette victoire n'avait pas été appréciée comme elle se devait.

Équipe nationale des amputés

Dans cette discipline spéciale, l'écho de ce succès aurait dû attirer l'attention, mais les préoccupations de chacun dans notre quotidien, dans l'enfer qu'est devenu Haïti, et le constat du fait que rien de sérieux n'était entrepris au pays, ce facteur avait fait détourner l'attention sur cette équipe qu'on a été heureux de découvrir, ce week-end, par l'image. Ainsi donc, pour chacun de nos compatriotes, la surprise a été de taille, et surtout des plus agréables avec ces deux victoires imposantes et spectaculaires de ce week-end (4-1 sur le Liberia), samedi, et surtout ce retentissant camouflet infligé à la France (6-0), dimanche dernier. Ces succès ont brusquement braqué les attentions de tous au pays sur cette équipe dont on connaissait à peine les noms des joueurs. Par ces temps de disette et de grande souffrance du peuple haïtien, ce début tonitruant, surprenant et prometteur tous les yeux sont donc braqués sur la Turquie, ces Grenadiers en passe de faire l'histoire, puisque, du coup on, se met à rêver de trophées et de médailles, et de podium pour cette catégorie spéciale du beau jeu haïtien.

L'équipe nationale des amputés en unifirme blanc.

En réalité, Haïti en est déjà à trois participations avec des résultats plus qu'honorables à cette Coupe du monde des amputés. La première présence haïtienne remonte même à 2014, avec déjà des succès sur l'Allemagne, le Kénia et un parcours jusqu'en quart de finale, écartée justement par la Turquie, l'adversaire de ce lundi, et pays hôte du tournoi 2022.

En espérant que les espoirs se concrétisent par une poursuite du brillant parcours entamé, il faut féliciter ces jeunes pour ces succès qui font honneur au pays et qui, surtout, attireront l'attention du pays, de nos gouvernants sur cette classe d'Haïtiens défavorisés par le sort et complétement oubliés par les gouvernements successifs. Cela fera comprendre à tous les secteurs de notre société, où la mauvaise gouvernance est de mise, avec des politiques qui favorisent les déjà nantis. On se rappellera, nous l'espérons, que cette classe sociale est bien haïtienne et peut apporter, elle aussi, sa haute contribution à la construction d'une société haïtienne moderne, tolérante, plus juste et plus humaine, et que nous tous, quel que soit notre statut social, avons un rôle à jouer pour arriver à constituer le vivre ensemble, cette société plus humaine, plus juste dont rêvent tous, dans ce pays dont la devise est « *L' Union fait la force* » aura son sens.

Outre leur part de fierté, que ces citoyens-athlètes apportent à la construction de la nation, ce high light mondial positif, que cette équipe de football nous apporte, doit nous rappeler et attirer notre attention aussi bien sur les droits à garantir pour ces malheureux du sort, ces succès devront permettre, à nous tous, surtout aux leaders, de prendre conscience des graves carences du pays et de l'urgente nécessité de ces derniers de travailler pour diminuer progressivement le nombre de citoyens à mobilité réduite que notre mauvaise gouvernance crée dans notre société inhumaine, et chaque jour. En ayant, une politique qui facilite l'accès aux soins à tout moment, à tout citoyen, spécialement à ceux prédisposés à ces handicapés, notamment ceux qui souffrent de diabète, d'hypertension artérielle. En mettant en place un système de santé efficace, on peut prévenir et diminuer le nombre de citoyens potentiellement pouvant être victimes de tels handicaps physiques causés et engendrés par des AVC, affections courantes en Haïti, encore davantage, ces derniers temps, par cette pénurie généralisée surtout les soins médicaux, tout cela à cause de l'égoïsme et l'irresponsabilité de nos dirigeants se souciant peu de la souffrance de nos citoyens.

En regardant évoluer ces athlètes, qui ont bousculé l'équipe française, s'imposant physiquement et techniquement aux Tricolores, avec insolence, on est content pour eux et on s'en est réjoui, mais également on se dit que s'il y avait une bonne politique de santé ou une bonne politique générale, au pays, on aurait moins d'handicapés, car avec une politique de prévention des fléaux, une structure de politique de soins et aussi de prévention, Haïti compterait moins de ces handicapés, donc moins de ces citoyens en souffrance.

Avec la tragédie, que vit actuellement le pays, les Haïtiens, qui souffrent de certaines maladies, telles le diabète, l'hypertension et d'autres affections risquent la mort ou des handicaps majeurs par accident cérébral vasculaire. Haïti est en train de créer plus de handicapés parce qu'ils manquent de soins d'urgence et des médicaments essentiels.

Ils font rêver, Haïti conquis par leur courage

Enfin de compte, il ne faut pas simplement applaudir ces victoires, qui nous ont réchauffé le cœur, mais saisir cette opportunité, et pas seulement faire la hola ou déployer des gorges chaudes, mais saisir cette occasion et nous pencher sur la situation générale du pays, une opportunité pour les dirigeants, et de la société, sur le sort de cette classe d'Haïtiens plus nombreux que ce que l'on pense, donc de tous ces handicapés que la mauvaise politique, la détresse, de ces milliers d'Haïtiens, venus, du jour au lendemain, des handicapés, à cause de notre irresponsabilité envers ces diabétiques, ces hypertendus ou autres qui risquent de mourir ou devenir impotents, par manque d'accès aux soins Par carence de médicaments ou autres, et même par inanition, n'ayons pas peur de l'écrire, par balles, créant des traumatismes irréversibles. Par négligence et irresponsabilité, à tous les niveaux, du fait du manque de moyens, d'équipements pour détecter tôt ou à temps les facteurs potentiels.

C'est bon de se réjouir, car cela permet à ces malheureux du sort d'avoir plus de courage pour supporter leur handicap, mais surtout d'attirer l'attention de notre société inhumaine sur l'urgente nécessité pour nos dirigeants et nos politiciens de travailler à l'émergence d'une société plus juste et surtout plus humaine.

Turquie VS Haïti

Pour en revenir à la Coupe du monde, Haïti rencontre, en 3eme match la TURQUIE qui sera un sacré client; le football des amputés est très développé avec un total de 700 joueurs licenciés ; ce pays organise un CHAMPIonnat en trois divisions et les joueurs amputés TURCS sont PROFESSIONNELS ; ils avaient d'ailleurs éliminé Haïti en 2014 ; a nous de bien nous concentrer et d'éviter toute forme d'euphorie.

Suite de la page 16

jet prive, payes par le Qatar et la Russie, estimés entre 115.000 et 150.000 dollars. C'est un président qui n'est pas au-dessus de tout soupçon. Les organes juridictionnels de la FIFA, sont constamment remis en question, la légèreté avec laquelle, elles rendent leurs décisions frôlent la catastrophe, la Commission d'éthique, composée de la chambre d'instruction et de jugement, rendent des verdicts sans prendre véritablement en considérations les faits. Donc la crédibilité à laquelle aspire la FIFA ne s'est pas manifesté dans les faits. Pour ce qui est de la transparence et de la responsabilité, la FIFA a écorché son image. Les dépenses faramineuses de son président dans des voyages en jet privé, les voitures de luxes qui sont à sa disposition, dont l'une d'entre elle est au service de sa famille et occasionne des frais très élevés à la FIFA, sont en totale contradiction aux objectifs du Sommet de la Conformité.

Comment prendre au sérieux la FIFA en ce qui a trait à la Conformité, quand ses organes juridictionnels, ne peuvent pas rétablir la vérité ? Comment parler de crédibilité, de transparence et de responsabilité, quand la FIFA ne prend pas en compte, les réalités propres à chacune de ses associations membres pour décider en fonction des faits et dans le respect des acteurs sur le terrain quelle est la meilleure attitude à adopter pour ne pas cracher sur les efforts accomplis par ses associations membres, dans ses interventions maladroites. L'intervention de la FIFA dans le football haïtien, le traitement accordé au dossier de scandale d'abus sexuel qui a frappé la Fédération haïtienne de football, le bannissement du docteur Yves Jean-Bart, suivi de la dissolution du comité exécutif et enfin la nomination d'un Comité de Normalisation pour prendre en charge la FHF, sont la preuve que la FIFA n'a pas le sens de responsabilité pour agir dans l'intérêt du football haïtien et sa crédibilité ne vaut plus rien. Que s'est-il passé plus d'un an après l'intervention de la FIFA ? Aujourd'hui, Haïti a une fédération moribonde, atomisée, ayant à sa tête deux dirigeants incompétents qui n'arrivent pas à mettre autour de la table les dirigeants de football pour la reprise des activités sportives.

En acceptant la participation d'un représentant haïtien au quatrième Sommet de la Conformité, la FIFA, accorde toujours son soutien au Comité de Normalisation en Haïti, qui est un véritable gâchis. La FIFA ne pourra pas apprendre à des vieux singes à faire de la grimace, par ricochet, elle ne peut pas rendre crédibles des dirigeants, qui n'ont pas su faire preuve d'honnêteté et d'intégrité dans le travail qui leur a été confié, elle ne pourra pas non plus les transformer en personne responsable, capables de gérer dans la transparence et travailler au bien-être collectif. Heureusement pour le football haïtien, il y a encore des gens de culture, mais surtout de bien, avec le sens de l'éthique et de la morale, des gens crédibles, ayant le sens de la responsabilité pour fustiger le comportement de la FIFA, qui dans l'indifférence la plus totale, a confié le football haïtien à des gens incapables. Crédibilité, Transparence et Responsabilité, ne sont que des mots, la FIFA doit commencer à prêcher par l'exemple pour que ses associations membres puissent emboiter le pas, elle peut bien commencer par donner l'exemple en mettant fin au cirque du Comité de normalisation et nommer d'autres dirigeants à la tête du football haïtien.

R.S.

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 13

LE CHOLERA ATTERRIT DE NOUVEAU EN HAÏTI

Au moins 8 morts constatés

Plus de 60 cas d'infections répertoriés...

Suite de la page 1

cas sont identifiés.

Un communiqué du ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) émis le samedi 2 octobre, est venu confirmer les rumeurs qui circulaient, à travers Port-au-Prince, au cours de ces derniers jours, faisant état de la couverte de la maladie. Les autorités concernées ont rapporté, dans ce document :

« *Le ministère de la Santé publique et de la Population informe la population de la dé tection d'un cas confirmé de choléra, à Savanne Pistache/ Decayette, dans la commune de Port-au-Prince et de cas suspects, à Brooklyn, dans la commune de Cité Soleil* ».

Plusieurs décès ont été déjà recensés, indiquant que la contagion a bel et bien commencé à se propager dans les milieux déclarés à risques. Cité par le quotidien *Le Nouvelliste* (édition du 3 octobre 2022), le Dr Lauré Adrien, directeur général du MSPP, a signalé l'existence de deux foyers d'infection, notamment à Brooklyn (Cité Soleil) et à Decayette (Carrefour-Feuilles). Selon Dr Adrien, huit décès ont été déjà relevés dans ces deux points.

Cet officiel dit prendre très au sérieux cette situation. Bien que, selon lui, il n'y ait pas encore lieu d'y voir une épidémie pareille à celle qui avait frappé le pays, en 2010, et qui avait occasionné plus de 10 000 morts, en plus d'infecter au moins 800 000 autres, ces quelques cas sont cause de souci. Pour la simple et bonne raison que cette maladie, qu'on croyait complètement éradiquée, qui ne s'était pas manifestée pendant plus d'une décennie, fait son réapparition, et doit être prise très au sérieux.

Interrogé également par ce même journal, le Dr Jean William Pape, directeur des Centres Gheskio, a argué qu'en raison de la crise de carburants, qui rend encore plus vulnérables les familles les moins pourvues économiquement, il est opportun d'aménager un «*couloir humanitaire* », afin que les personnes infectées, qui se trouvent dans des zones « *précaires* » puissent avoir accès aux soins qu'elles méritent.

Il faut souligner, en même temps, que la pénurie d'essence ayant forcé Culligan, la Carribbean Bottling Company, à cesser temporairement sa production d'eau traitée, ses réserves d'essence étant à sec, cela se révèle très dangereux. Surtout pour les familles qui ne peuvent se procurer l'eau traitée. Car dans de telles situations certaines gens négligent de se montrer exigeants dans l'acquisition de ce liquide destinée à la consommation.

La fermeture de la Caribbean Bottling Compagnie n'est que la pointe de l'iceberg en matière de rareté d'eau. Car une multitude d'autres entreprises spécialisées dans le traitement de l'eau, ont été forcées de suspendre leurs productions, faute d'essence.

Pour sa part, l'hôpital Médecins Sans Frontières (MSF) s'est mobilisé afin de prendre à charge les personnes infectées de cette maladie. Au fait, 60 patients auraient été déjà hospitalisés à ce centre hospitalier.

Dans le même ordre d'idées, l'Organisation panaméricaine de la santé/Organisation mondiale de la santé (OPS/OMS) n'a pas mis de temps à ouvrir un centre de traitement du choléra à Cité Soleil. Cette ONG dit avoir fourni une importante cargaison de matériels médicaux, soit 2 tonnes d'intrants et d'autres matériels médicaux, à MSF.

OPS/OMS dit aussi qu'elle a mené des opérations de désinfections, histoire de diminuer les risques d'infection toujours possibles dans de telles circonstances.

Le MSPP recommande à tout un chacun de pratiquer les bonnes habitudes d'hygiène, pour éviter de se faire contaminer. Comme, par exemple, le lavage régulier des mains; avoir toujours disponible de l'eau potable (filtrée, chlorée ou bouillie). Il est également recommandé aux familles d'éviter de céder à la tentation de consommer l'eau qui ne respecte pas le strict minimum de pureté, surtout par les temps qui courent, quand l'indisponibilité de carburant suscite de la négligence à se montrer exigeant concernant des liquides qui n'ont pas été jugés bons pour la consommation.

Il est également recommandé par le MSPP de surveiller les moindres symptômes associés au choléra, notamment, diarrhée aigue et profuse, en sus de ne pas négliger de se rendre sans délai au centre de traitement le plus proche, si les indices se confirment.

L.J.

MOVING SALE:

CRYSTAL D'ARQUES WINE AND WATER GLASSES (COMPLETE SET OF 10)
UNIQUE NAVY BLUE STOCKABLE STONEWARE COMPLETE DINNING SET FOR 10– FROM OVEN TO TABLE + COMPLEMENTORY ACCESSORIES IN NAVY BLUE AND WHITE
CAKE MOLDS IN VARIOUS SHAPES AND SIZES
20 YEARS OLD UPRIGHT GRAND PIANO (56"X24") IN EXCELLENT CONDITION
PRO-FORM- XP 550 (62"X34") TREADMILL IN EXCELLENT CONDITION
MISCELLANEOUS ITEMS FOR HOME
PLEASE CALL: 845-359-1718 FOR MORE DETAILED INFORMATION AND LEAVE A MESSAGE.

Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 14

NÉCROLOGIE

FUNÉRAILLES D'UNE GLOIRE NATIONALE

Adieu Gabriel Fleury : Encore plus de regrets

Déjà presque deux (2) mois depuis les funérailles de Ti-Gabriel, l'ancien ailier vedette du Violette Athletic Club et de l'équipe nationale, à Miami.

Certains de ses coéquipiers, de la formation du Violette de la décennie 1960/1970, avaient tenu à saluer Gabriel Fleury, dans le cadre de ses funérailles, chantées à Miami, au début du mois dernier. Nous avions déjà, dans une précédente édition, salué ce départ unanimement regretté.

Aussi présents aux funérailles de Ti-Gabriel.

Ti-Gabriel était de la génération des Ti-d'Haïti, George Marc Antoine, Ti-Delpèche (Ti-Del). Ti-Jean Cadet, le gardien Romane, rejoint, par la suite, par Phillipe Vorbe, Joël Vorbe, Guy François, Ti-Tabiteau, Ti-Gourdin, Ti-André Dély , bref un joueur qui a marqué l'histoire du football haïtien et celle du Violette. Le défunt avait participé activement aux débuts du football haïtien, dans la Concacaf, fondée en 1961, au Guatemala et fut donc de la génération qui participa activement à la montée d'Haïti dans la nouvelle organisation, et qui allait être un des acteurs haïtiens et propulser Haïti dans ses premiers pas dans la Concacaf, de cette CONCACAF, installée, à ses débuts, à Ciudad-Guatemala.

Match AS Capoise Vs Violette en 1964 : 1 à 0 et but de Dato Théard à la 85e minute

Ti-Gabriel était du groupe de joueurs retenus par l'entraîneur fédéral Antoine Tassy, dit Zoupim, qui lança, après la Coupe du monde d'Angleterre 1966, le très ambitieux projet de Sélection nationale permanente, avec des joueurs rémunérés mensuellement, en concentration permanente détachés de leurs clubs, dans l'idée de disputer les éliminatoires avec l'objectif d'une qualification nationale, à la Coupe du monde Mexico 1970. Le Mexique, à l'époque, de loin équipe la plus avancée de la zone et qui gagnait régulièrement la seule place réservée en phase finale du mondial, était, pour 1970, qualifiée d'-office pour la Concacaf, d'où un ticket en jeu pour les autres pays de la zone.

Aux funérailles de Ti-Gabriel: Alix Timmer, Pipo Vorbe, Wilfrid Sauray, Bobby Legagneur (Victory), Max Fequière, du Violette.

Ti-Gabriel ne fut, dommage, pas de cette campagne, parce que après la Concacaf, tenue au Guatemala, il choisit d'émigrer aux USA, et après maintes péripéties, en passant par le Mexique, il put atteindre les USA et New York, qui était, à l'époque, l'Eldorado des Haïtiens, qui laissaient le pays en masse, à la recherche de meilleures conditions de vie. C'est donc après cette longue et modeste vie que T-Gab partit vers l'Orient éternel, à l'âge de 85 ans.

Aux funérailles de Ti-Gabriel, étaient aussi présents : Marco Lamothe, Alix Timmer, Pierre Bayonne, Dato Théard, Wilfrid Soray, sur la cour de l'église.

Pays ingrat et sans mémoire

Terrible cette vie d'enfer réservée à nos footballeurs, mêmes les plus illustres sont obligés de laisser le pays, après avoir enchanté des milliers d'Haïtiens et tout donné au pays, portés et faire flotter sous tous les cieux du monde le bicolore national.

Comme nous le signalions dans un récent numéro, beaucoup de ses anciens coéquipiers ont fait le déplacement à Miami pour un dernier hommage à ce grand talent national, comme Phillipe Vorbe, venu spécialement d'Haïti, Ti-Pierre Bayonne, qui a fait la traversée depuis Orlando, Wilfrid Soray, Jean Charles, Dato Theard, tous anciens du Violette. Présents également à l'église, Bobby Legagneur, Alix Timmer, pour un dernier hommage a ce rapide ailier qui a fait danser les foules haïtiennes.

Derniers hommages à Ti-Gabriel.

Dans l'enceinte de l'église, la tristesse était patente sur les visages des assistants, regardant parti dans un presque total anonymat un digne fils, qui a porté son pays dans son cœur et qui été obligé de s'expatrier, de vivre loin du pays, de tout ce qu'il a aimé dans sa jeunesse, dans l'indifférence de sa patrie qu'il a tant chérie, mais qui l'a oublié complètement pendant plus de 50 ans de sa vie.

Bon voyage, Ti-Gabriel.; *Di Letènèl pou nou ki mizè pitit li y ap pase sou tè Dayiti. Salye tout lòt yo ki ale mouri lwen lakay* !

Une Canado-Haïtienne honorée à l'ONU

Suite de la page 5

libre, pour avoir vaincu les esclavagistes sur le champ de bataille, le 18 novembre 2003, et déclaré son indépendance, le 1er janvier 1804.

Revenons à la présentation du 23 septembre. Dr. Romain s'est montrée presciente, en indiquant comment un individu pourrait être représentatif d'une humanité plus large. En conclusion, elle cite la maxime de Spinoza, philosophe portugais d'origine juive séfarade, qui eut à dire : ***« La Paix n'est pas l'absence de guerres. C'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice ».*** À ces mots, elle ajoute : *« Que Dieu vous bénisse, vous tous ici présents. Que Dieu bénisse Haïti! »*

Haïti peut compter sur ses filles et fils en diaspora

À un moment où le pays traverse une crise multidimensionnelle, que le Premier Ministre de facto n'a pas pu se présenter à la Tribune de l'ONU; que le Ministre des Affaires Étrangères et des Cultes, qui l'a remplacé, se fait critiquer pour avoir déclaré que ***«tout est sous contrôle en Haïti »,*** tandis qu'il dit qu'il faut d'une ***«force robuste »*** pour se défaire des gangs qui sèment la terreur et la mort au pays, Haïti peut compter sur ses filles et fils en diaspora.

En effet, beaucoup d'entre elles/eux voudraient continuer à faire l'honneur de leur pays en terre étrangère. D'ailleurs, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir se joindre à un mouvement de libération en vue de la rénovation de ce coin de terre qui leur a été légué par leurs ancêtres qui ont versé du sang pour briser les chaînes de l'esclavage afin qu'Haïti devienne le phare de la liberté pour tout l'hémisphère occidental et pour bien d'autres ailleurs.

RAJ
5 octobre 2022
raljo31@yahoo.com

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye !
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

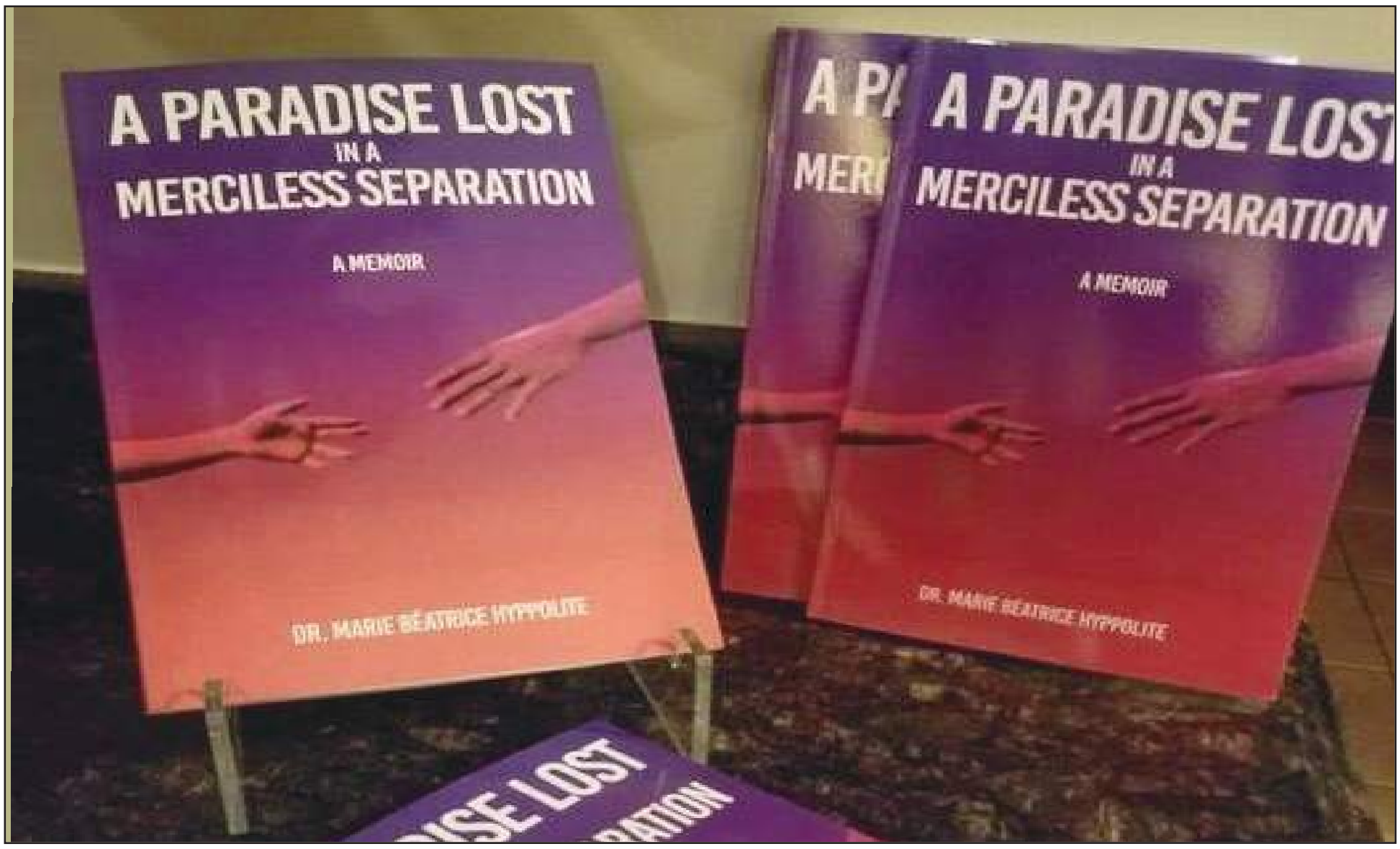
Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 15

"Mache nan vil mwen renmen an, se sa ki te manke m plis pandan COVID la."

Vaksinen epi rete ajou nan dòz rapèl ou yo.

COVID te difisil pou Nouyòkè ki pi aje yo. Men nan moman la ou kapab retounen fè bagay ou renmen fè yo etan w ap pwoteje tèt ou.

NYC Department for the Aging



Jounal 28 se5- 12 octobre 2022.qxp_HO 10/5/22 5:29 AM Page 16

Sports

COUPE DU MONDE DES AMPUTÉS

Débuts étincelants de la Sélection nationale des amputés

Samedi 1er octobre : Haïti bat Liberia 4-1; Dimanche 2 octobre : Haïti bat France 6-0

Par Jacques Brave

Haïti pays est brusquement réveillé avec un coeur joyeux depuis ce week end, une joie qu'il n'attendait pas ; en effet l'écho des deux victoires de la sélection nationale des amputés pour ses débuts dans la Coupe du monde de cette catégorie de foot particulière a retenti aux quatre coins du pays et même du monde puisqu'il a fait le tour de la planète faisant même les titres dans des revues à grande échelle ; et voilà le pays tout entier après ces deux succès par des scores larges se met à rêver de podiums er de médailles dans cette compétition se disputant actuellement au pays de Mustapha Kemal ATATURK , la Turquie.

L'équipe national des amputés en uniforme rouge.

La troisième fois sera la bonne

Le football haïtien connaît une disette inédite, dans son histoire récente. Depuis trois années, on est plongé dans un cauchemar et une obscurité totale avec nos compétitions officielles arrêtées, les clubs démobilisés, les écoles de football, à part FOSEJ, à Solino, paralysées, et même l'Académie centrale Camp Nous, qui préparait nos jeunes pour le haut niveau mondial démantelée, ainsi que les nouvellement créés académies régionales FIFA/FHF, dont 67 fonctionnaient dans des villes de province, et recevant plus de 10 000 petits des deux sexes, de 6 à 10 ans, préparait l'-avenir et une nouvelle et assurant une ascension vers un niveau mondial, celles-là toutes fermées. sans explication ni motif, avec tous ces enfants et leurs parents aux abois depuis belle lurette, alors que nos sélections nationales, si flamboyantes, depuis le séisme de janvier 2010 jusqu'au début de 2020, ont toutes été éliminées et même humiliées par d'obscures adversaires caribéens, il est vrai réunies à la vavite, sans aucune préparation, peu de jour avant leur départ, ont toutes été éliminées sans gloire depuis le tsunami de Ernso Lorrence/ Hérode Noël, pourtant directeur au Ministère des Sports à exécution avec des apatrides et des mercenaires étrangers bien payés, leur menace de « *kraze foutbòl ayisyen an plat atè* ». Aainsi, ces bandits, aidés d'une FIFA oublieuse et complaisante, ont balayé toutes les structures de notre football, dans ce pays où, comme le disait le gros peuple où le football était la seule activité qui marchait, et où on se voyait déjà à la Coupe du monde, au Qatar, et avec déjà l'objectif bien placé pour être qualifié aussi à la Coupe du monde USA 2026. Ce début avec éclat de cette équipe des amputés a apporté un baume inattendu aux millions de nos compatriotes, fait d'autant plus agréable et surprenant que ce sport restait peu connu au pays. Avec les malheurs et la souffrance que nous connaissons, que tous nous vivons, on se disait

L'équipe nationale des amputés arrive sur le terrain pour le matche avec l'équipe fran¸aise.

Suite en page 12

QUATRIÈME SOMMET DE LA CONFORMITÉ DE LA FIFA

Crédibilité, transparence et responsabilité, il faut prêcher par l'exemple

Par Ricot Saintil

Au Costa-Rica s'est tenu les 26 et 27 septembre le quatrième Sommet de la Conformité de la FIFA, institué depuis 2016, dont ''l'objectif est d'encourager les associations membres à aller au-delà des meilleures pratiques et à aborder la conformité d'une manière différente'', précise d'entrée le président de la FIFA Gianni Infantino dans son discours d'ouverture. Considérée comme l'une des plus puissantes organisations au monde, la FIFA, qui était empêtrée dans l'une des plus grosses affaires de corruption, en 2015, impliquant des hauts dirigeants de football, portant sur des soupçons de corruption, d'escroquerie, de malversation, de pots de vin etc., a tout fait pour réparer son image avec l'arrivée de Gianni Infantino, en 2016, comme président de l'institution.

En effet, de nouvelles pratiques dans le mode de gouvernance ont été instituées. Pour l'homme fort de l'instance mère du football, une nouvelle FIFA a été créée, en 2016, avec, notamment, la transformation mise en œuvre par la FIFA, articulée autour de trois mots forts : Crédibilité, transparence et responsabilité. Tenant compte qu'Haïti s'est fait représenter par Monique André, au quatrième Sommet de la Conformité, en qualité de membre du Comité de normalisation, sachant, par ailleurs, que le football haïtien est à genoux, où ses principaux dirigeants (Monique André et Yvon Sévère) ne sont pas crédibles, et n'ont jamais fait preuve de transparence, ni de responsabilité, l'on est en droit de se demander si la FIFA, dont le président a été soupçonné de corruption, n'est pas en train de se moquer du reste du monde.

« *La nouvelle FIFA est une organisation crédible et digne de confiance, qui est et doit rester au service du football, et non l'inverse. Il y a trois monts qui résument cette transformation : Crédibilité, Transparence, Responsabilité* » c'est en ces termes que Gianni Infantino a ouvert le quatrième Sommet de la Conformité au Costa-Rica devant plus de 200 représentants des associations membres de la FIFA. Après la « FIFAGATE », le plus gros scandale de corruption de la FIFA, Gianni Infantino n'avait pas d'autre choix que de redorer l'image de l'institution. Il a travaillé dans ce sens en mettant en place de nouvelles structures et en renforçant d'autres. Quelques années après son arrivée on sentait un souffle nouveau au sein de l'institution. Et la création du « Sommet de la Conformité », est une façon pour son administration de montrer au monde entier, que la FIFA est désormais une institution modèle, qui veut rompre aux mauvaises pratiques orchestrées par ses anciens dirigeants. La FIFA a choisi certainement sur le volet, trois mots qui en aucun cas ne laissent personne de marbre. Le premier, crédibilité, incarne des dirigeants honnêtes et intègres, qui inspire confiance, le deuxième, transparence, traduit une volonté de la nouvelle administration à rendre des comptes sur sa gestion et à bien utiliser l'argent et les biens de l'institution, la troisième, responsable, fait état de nouveaux dirigeants, ayant comme boussole le sens et l'éthique de responsabilité. Les mots ont été soigneusement bien choisi, mais les actes ont fini par prouver le contraire.

Le président de la FIFA, a lui-même a été visé par une procédure pénale en Suisse, soupçonné de collusion avec Michael Lauber qui était en charge de l'enquête sur le FIFAgate. Il a essuyé de nombreuses critiques sur son train de vie. Le journal dominical suisse Sonntags Zeitung a publié un memo dans lequel l'auteur dénonce des dons en nature reçus par Infantino, des vols en jet

Suite en page 12